

AUNAY-SUR-ODON

EST AUJOURD'HUI L'IMAGE DU BONHEUR

La Reconstruction d'Aunay-sur-Odon



PATRIMOINE DE LA
RECONSTRUCTION
EN NORMANDIE

Les Morts d'Aunay

Ouvriers rue de Villers,
août 1950

Source: National Archives Catalog

AUNAY-SUR-ODON

EST AUJOURD'HUI L'IMAGE DU BONHEUR

La Reconstruction d'Aunay-sur-Odon



Remerciements

La mairie des Monts d'Aunay souhaite remercier la Région Normandie pour son accompagnement avec le "Label Patrimoine de la Reconstruction en Normandie", l'ensemble des services techniques et municipaux pour l'installation de l'exposition, La Maison du Document pour la reproduction des documents d'époque, l'office de tourisme pour la mise en place d'actions visant à valoriser et faire connaître cette architecture, les archives du département pour nous avoir permis de découvrir des documents insolites sur notre ville, les archives nationales américaines, ainsi que les habitants qui ont participé de près ou de loin à cette exposition.



Sommaire

Remerciements	5
Sommaire	7
Introduction	9
Aunay-sur-Odon, le village d'Avant-Guerre.....	10 - 11
Aunay-sur-Odon, les bombardements	12 - 15
Le ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme	16 - 17
L'implication des élus de la commune	18 - 21
La cité provisoire	22 - 28
Les maisons suédoises	29
L'urbanisme du nouvel Aunay-sur-Odon	30 - 33
Les architectes de la Reconstruction.....	34 - 37
Une reconstruction rapide	38 - 49
Les styles de Reconstruction	50 - 51
L'école élémentaire	52 - 57
L'hôtel de ville	58 - 65
L'église Saint-Samson	66 - 71
Les artistes de la reconstruction	72 - 75
Aunay-sur-Odon, première ville reconstruite de France.....	76 - 77
Trois américains	78 - 83



Introduction

Ce projet d'exposition, synthétisé dans ce document, est le résultat d'observations et de recherches s'étalant sur plus d'un an. Durant cette période, nous nous sommes penchés sur les grands acteurs politiques de l'histoire de la Reconstruction de la ville d'Aunay-sur-Odon. Nous avons également découvert, lors de nos recherches, de nombreux documents tels que plans, dossiers de dommages de guerre, cartes postales, objets d'art ... qui sont venus nous aider à comprendre comment cette architecture si singulière, mais créant l'identité d'Aunay-sur-Odon, a été pensée. À la différence d'un travail uniquement historique, cette recherche est agrémentée d'un point de vue architectural. Un élément physique, pour certain familier dont nous racontons la genèse afin de nous l'approprier au quotidien.

Aunay-sur-Odon, Le village d'avant-guerre

Le territoire des Monts d'Aunay est habité depuis la période gallo-romaine. Il était traversé par une voie reliant Bayeux et Condé-sur-Noireau. Un château fortifié fût bâti au XI^{ème} siècle, au lieu-dit actuel Le Petit Pied du Bois. Il fut détruit sur ordre de Bertrand du Guesclin à la fin du XIV^{ème} siècle. Le bourg, implanté à deux kilomètres des ruines du château s'est construit avec le temps. On peut identifier plusieurs types d'architectures, comme le colombage ou le style classique. Cet ensemble de différentes architectures donnaient une identité pittoresque à Aunay-sur-Odon. Avant la guerre de 1939-45, Aunay-sur-Odon était déjà un village commerçant et agricole. Environ 1700 personnes habitaient à Aunay-sur-Odon, et participaient aux évènements de la commune, reconnus dans la région comme la foire au poulain, le carnaval ou encore la fête Notre-Dame.



L'hôtel de ville d'Aunay-sur-Odon
1929

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Rue de Caen
Date non précisée

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Rue de Villers
Date non précisée

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Rue d'Harcourt
Date non précisée

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

Aunay-sur-Odon, Les bombardements,

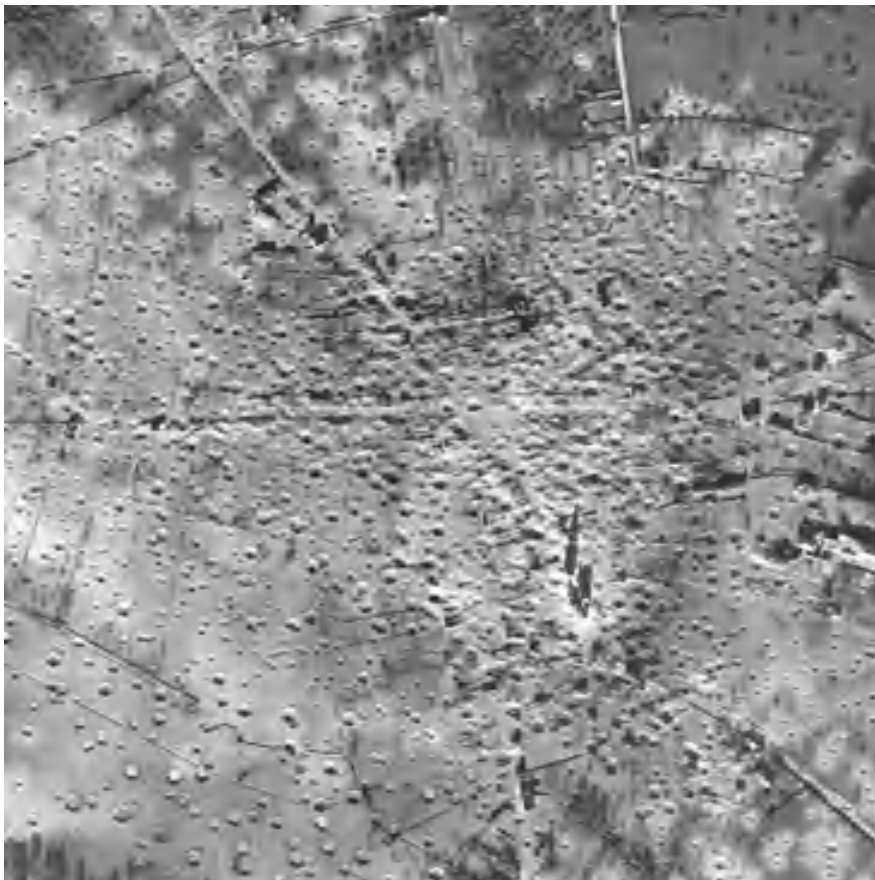
En juin 1944, Aunay-sur-Odon est un carrefour stratégique, c'est le croisement des routes de Condé-sur-Noireau, Thury-Harcourt, Villers-Bocage et Vire. De plus, la commune est située à proximité du Mont Pinçon, point culminant du Calvados, où se trouve une station de radio navigation allemande et une garnison. Les alliés décident d'envoyer les bombardiers lourds sur Aunay afin d'empêcher les troupes allemandes de contre-attaquer vers la tête de pont après le Débarquement. Le 11 juin, la commune est bombardée vers 9h du matin, les routes de Condé et Thury sont coupées. Mais les alliés considèrent que c'est insuffisant, il faut recommencer. Le 12 juin, ils lancent un deuxième bombardement à 7h du matin, qui dure moins de dix minutes. La ville devient un brasier. Le 13 juin, les Britanniques de la 7^{ème} Division Blindée « Les Rats du Désert » se battent dans Villers-Bocage contre les blindés allemands. La contre-attaque est violente, les Britanniques décident de se replier en fin de journée. La retraite a lieu la nuit du 13 et la journée du 14 juin en direction de Livry. Afin de protéger le repli, il est décidé de bombarder Aunay-sur-Odon. Ce troisième bombardement a lieu le 14 juin vers 6h30. Dans la nuit du 14 au 15 juin, un quatrième bombardement, le plus violent, dure 35 minutes : 6500 tonnes de bombes incendiaires sont lâchées. Les bombardements feront 165 morts parmi les habitants d'Aunay et laisseront une ville entièrement détruite... La commune est libérée le 5 août par la 7^{ème} division blindée dans le cadre de l'opération Bluecoat.

Texte : Matthieu Balusson, Office de tourisme du pays de Vire, Collines de Normandie



Vue aérienne
avant les bombardements de 1944
Date non précisée

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Vue aérienne après 6500 tonnes de bombes
15 juin 1944

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Vue aérienne Aunay-sur-Odon reconstruit
Date non précisée (entre 1953 et 1954)

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

VICTIMES CIVILES DE QUI DETRUISIRENT AUN

M. et Mme ANNE

Claude et Roger ANNE

Marie-R et Nicole ANNE

Mme RICHARD Mère

Robert BOUDIER

Marcelle GARNIER

M. et Mme RICHARD

Jean-Claude RICHARD

Jules SAVARY

Michelle BASNEL

Mme GUY

Mme ROGER

Mme LUET

Colette FIORANZO

M. et Mme GODARD

Mme HAVARD

Marie-Louise REIBEL

M. Charles TIRARD

M. Paul STENTELAIRE

Mme TRIBOUILLARD

Mme A. PIERRE

Mme A. MICHEL

Mme Paul DURAND

Mme COLLIBEAUX

M. et Mme YVON

M. HUCHET

Melle Aug. DELAUNAY

Mme NICOLAS

M. et Mme LEGUAY

Mme M. BARTHELEMY

Jean BARTHELEMY

Robert BARTHELEMY

M. et Mme H. SOULAS

Mme GRANDERIE

Céline FRANCOISE

Mme J. GUERIN

Melle ANGOT

Jean QUEDEVILLE

Roger QUEDEVILLE

Pierre LEFAIVRE

Mme LEROT

Mme DUVEY

Mme BLOT

Gérard LEPELLEY

Roger HAMELIN

M. et Mme QUINCHON

Mme HUSS

Denise HUSS

Mme GIGON Mère

M. et Mme GIGON

Mme EYMARD

M. et Mme CLECH

Annick CLECH

M. GAUDRON

Henri GAUDRON

M. et Mme LUCAS

Colette et Michel LUCAS

Mme V. OZOUF

M. et Mme DUTERTRE

Daniel DUTERTRE

Marguerite NAUDIN

Jacqueline QUIN

M. et Mme TOUSEY

M. et Mme HOURIEZ

M. et Mme VIEL

Mme PERAULT

S BOMBARDEMENTS AY-SUR-ODON EN 1944

Monique BECHET	M. et Mme MARIE	Mme VIMONT
Mme Auguste ROULLAND	M. FOURNIERES	M. et Mme CLERC
Mme René DELALANDE	M. et Mme G. GAUTHIER	Geneviève CLERC
Georges DELALANDE	Mme VIENNOT	Marcel CLERC
Mme DELALANDE Mère	François VIENNOT	M. et Mme SCHMITT
Charles-Henri GODEFROY	Carmen DUFALLY	Georges SCHMITT
M. Henri FAUVEL	Jean-Claude DUFALLY	Raoul SCHMITT
Melle Geneviève FAUVEL	Jeannine DUFALLY	Andrée HARDY
Mme LEMASSON	Mme LAIR	M. et Mme BARRANGER
Monique LEMASSON	Charlotte LAIR	Mme GUILMET
M. et Mme BRUNET	Mme LEROYER	André et Jean GUILMET
M. et Mme BOUILLE	Mme OZANNE Mère	Simonne GUILMET
Kléber BOUILLE	M. et Mme GEFFINE	Mme HOMMET
M. JOISMEL	Robert LIEBARD	Mme LOCARD
M. et Mme M. JEANNE	M. et Mme E. HARDY	M. MERLET
Simonne, Robert JEANNE	M. VIVIER	Mme LANGLOIS
Gérard CHAILLOU	M. HONORE	Marie DELAUNE
Jacqueline CHAILLOU	Mme RAVENEL	Marie-Thérèse TANQUEREL
Mme LETELLIER	Mme THEBAULT	Thérèse LEPELLEY
Mme SAUCEY	M. et Mme R. AUBERT	M. H. VICTOR
Mme G. GALLIER	M. Marcel CATHERINE	Mme PLONGEON
Denise NAIN	M. et Mme BOBUSKY	M. Georges VIGOT
	M. BERTRAND	Mme DENAIS

Le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme,

Créé en octobre 1944 par le gouvernement provisoire de la République Française du Général de Gaulle, ce ministère est représenté dans chaque département. Mr Lucien Leviandier exerce les fonctions de chef d'arrondissement à Vire. La mission de celui-ci est l'établissement de cités provisoires pour loger les populations sinistrées, la mise en place des dommages de guerre correspondant à la valeur des biens immobiliers détruits convertis en mètres carrés de planchers constructibles, mais également, l'approbation et le contrôle des plans de reconstruction et d'aménagement (PRA) du bâti détruit par la guerre. Quatre ministres ont tenu d'une main de fer ce ministère : Raoul Dautry (de 1944 à 1947), Charles Tillon (de janvier 1947 à mai 1947), Eugène Claudius-Petit (de septembre 1948 à janvier 1953), Pierre Courant (1953).

Lors de la pose de la première pierre d'Aunay-sur-Odon, située rue du 12 juin 1944, plusieurs invités politiques étaient présents dont des membres du MRU et du département.

- Mr Kerisel directeur général au ministère de la Reconstruction
- Mr Gosselin, directeur du ministère de la Reconstruction
- Mr Blain, délégué départemental de la Reconstruction du Calvados
- Mr Louvel, député du Calvados
- Mr Max Martin, préfet du Calvados
- Mr Laugier, sous-préfet de Vire



Pose de la première pierre rue du 12 juin 1944
23 novembre 1947

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

L'implication des élus de la commune,

À Aunay-sur-Odon, les élus affirment leur volonté de reconstruire et de moderniser la ville. Pour cela, le maire, Dr Louis Lacaine, nomme Paul Legrand comme représentant des sinistrés de la ville. La maîtrise des outils administratifs réglementaires de la Reconstruction par les élus a permis aux sinistrés d'obtenir le droit à la réparation intégrale de leur bien immobilier et la Reconstruction rapide de la ville se met en place.

“ L'objectif est de faire non seulement ce qui a été, mais de passer du plan statique dans le plan dynamique afin de préparer l'avenir en concevant non seulement une cité du XXème, mais du XXIème siècle.”

Dr Louis Lacaine, maire d'Aunay-sur-Odon, l'architecture et l'urbanisme du calvados,

Festivité, 1965

Source: Mme Leneuveux



Paul Legrand
Maire adjoint

Louis Lacaine
Maire



Credit: Bruno Lepesqueux

Louis Lacaine

(06/02/1885 – 19/10/1968)

Maire

Docteur, directeur de l'hôpital, officier de la légion d'honneur et maire d'Aunay-sur-Odon (1924-1965), Monsieur Lacaine est une des figures majeures de la Reconstruction d'Aunay-sur-Odon et du Calvados. Étant conseiller général du Calvados ainsi que membre dans cinq commissions de la Reconstruction (agricole, communes sinistrées, coopérative des églises sinistrées, sous-commission des travaux et matériaux, bâtiments travaux publics), sa position lui permet une mise en place rapide des financements pour reconstruire la ville. En 1947, il obtient un emprunt MRU (ministère de la Reconstruction) garanti par l'État pour reconstruire Aunay-sur-Odon.



Louis Lacaine dans le baraquement de la coopérative de la Reconstruction situé dans la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

Paul Legrand

(05/06/1897 - 26/12/1969)

Adjoint au maire



Credit: Bruno Lepesqueux
Source texte: Mme Leneveu, nièce de Paul Legrand

Paul Legrand est un des acteurs principaux de la Reconstruction d'Aunay-sur-Odon. Il est président des sinistrés en 1945 et sera accueilli à Paris par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) afin de débloquer les fonds de la Reconstruction. Il va mettre en place les dossiers de dommages de guerre pour les habitants de la commune. La même année il est élu au conseil municipal et deviendra en 1946 adjoint de Monsieur Lacaine jusqu'en 1953. Entre 1949 à 1950, il est élu président de la fédération des syndicats sinistrés du département et de 1952 à 1955, il sera secrétaire général adjoint de la confédération des associations de sinistrés. Il sera également reporter-photographe MRU de la Reconstruction. En 1963, il va recevoir la médaille des Reconstructeurs de la Normandie.

Désignation d'un représentant des sinistrés
Le maire demande à l'Assemblée de désigner un représentant
à la section permanente de la Reconstruction.
Le conseil municipal, vu le décret du 21 juin 1945 et l'arrêté
ministériel de la même date, après avoir délibéré,
Désigne, à l'unanimité, M. Legrand Paul, comme
représentant des sinistrés auprès de la section permanente de la
Reconstruction, afin de prendre connaissance du projet d'amé-
nagement communal d'Aunay-sur-Odon.

Désignation d'un président des sinistrés

Le maire demande à l'assemblée de désigner un représentant à la section permanente de la Reconstruction.

Le conseil municipal, vu le décret du 21 juin 1945 et l'arrêté municipal de la même date, après avoir délibéré, désigne, à l'unanimité Mr Legrand Paul, comme représentant des sinistrés auprès de la section permanente de la Reconstruction, afin de prendre connaissance du projet d'aménagement communal d'Aunay-sur-Odon.

Extrait des délibérations du conseil municipal du 2 janvier 1946

Le deuxième Aunay une cité provisoire,

En attendant les grands chantiers de la Reconstruction d'Aunay-sur-Odon, des premières mesures sont mises en place afin de répondre à l'urgence et à la nécessité immédiate de reloger les habitants. Deux mesures sont prises : le déblaiement de la ville afin de dégager les axes routiers et la construction d'une cité provisoire faite en bois. La cité provisoire est située au Sud de l'ancienne Aunay-sur-Odon de sorte à ne pas empiéter sur le chantier de la Reconstruction. Cette ancienne cité est organisée telle une petite ville avec des habitations, des commerces, des écoles, une église, une mairie etc. Il existait différents types de baraquements : Français, Américains et plus tard Suédois, encore aujourd'hui visibles rue de Suède aux Monts d'Aunay. La cité provisoire a été utilisée jusqu'en 1958 pour ensuite devenir une caserne militaire.



Vue aérienne Aunay-sur-Odon reconstruit
Date non précisée (entre 1953 et 1954)
Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

Implantation
de la
cité provisoire

Aunay-sur-Odon
reconstruit



Baraquement français dans la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

Église dans la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S





Poste de la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

À droite les baraquements américains
et à gauche les baraquements français.

Sources : National Archives Catalog U.S





Découverte du monopoly par les habitants de la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

Des enfants jouent dans la gendarmerie provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S





Jour de marché dans la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

Un habitant dans la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S





Habitants de la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

Chauffeur dans la cité provisoire.
Août 1950

Sources : National Archives Catalog U.S

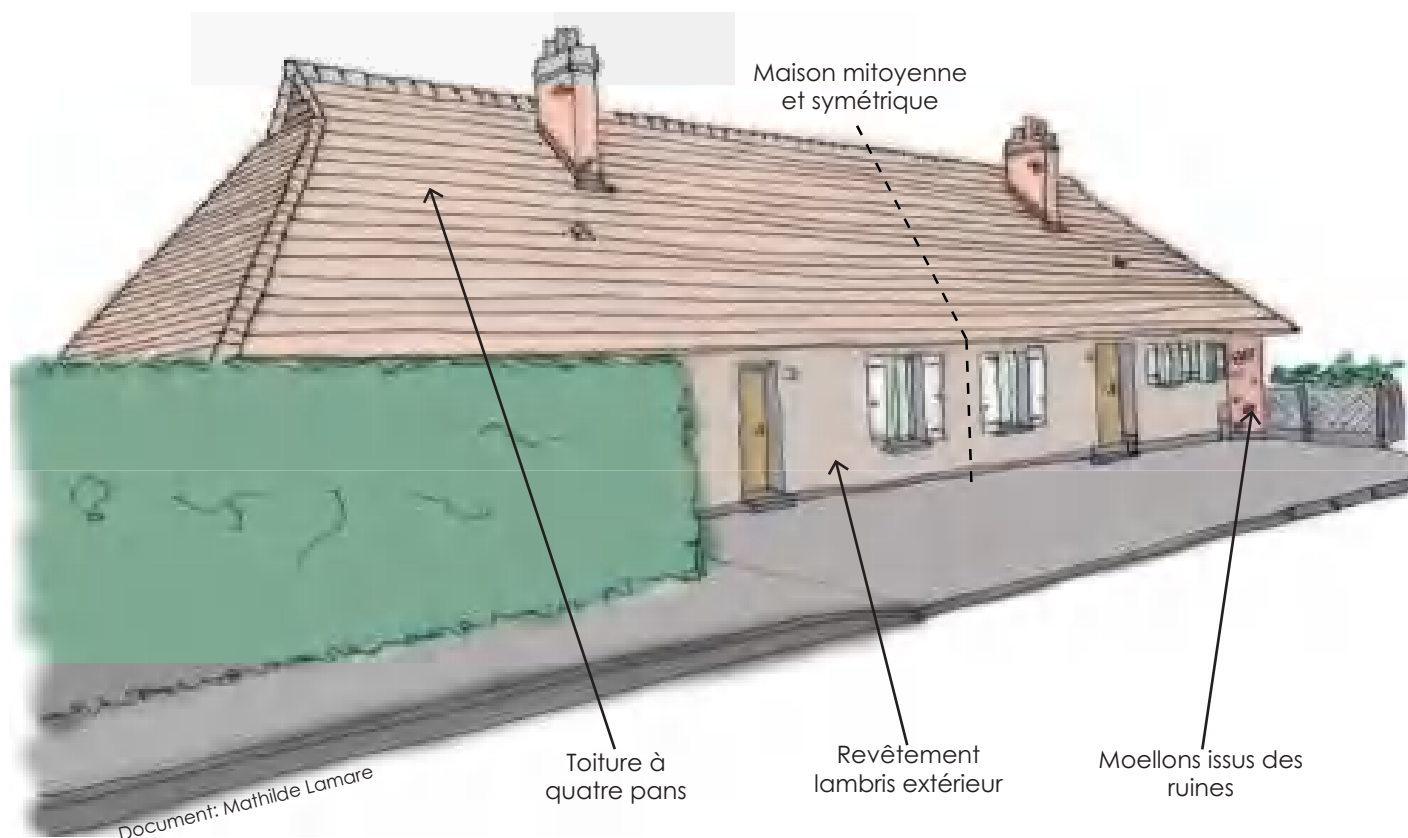


Le quartier des maisons suédoises

Adresse: Rue de Suède
Architecte : Sven Ivar Lind
Année de livraison : 1948

Après les bombardements du 12 et 15 juin 1944, les sinistrés furent relogés dans la cité provisoire à Aunay-sur-Odon. La Suède, neutre pendant la Seconde Guerre mondiale, a donné en 1948 vingt maisons à Aunay-sur-Odon. Ces maisons en « kit » arrivées par bateaux s'harmonisent avec le style des maisons du bocage. Elles sont réalisées à partir de panneaux de bois préfabriqués et de moellons récupérés des gravas de la ville détruite.

Ces maisons confortables à la toiture pentue sont en plain-pied (sauf deux qui possèdent des caves), elles sont jumelées et dotées de beaux volumes. Elles sont également des témoins des innovations techniques dans l'habitat à cette époque avec la mise en place de l'électricité, de l'eau courante, du téléphone mais également d'une salle de bain dans le plan de la maison. Soixante-treize ans après, ces « petits chalets, merveilles de bon goût et de confort » Marc Pottier au Anne édition, sont toujours debout et témoignent encore de l'élan technique de l'époque et de la volonté de moderniser les villes de la Reconstruction.



L'urbanisme de la ville d'Aunay-sur-Odon,

Architecte Urbaniste : Alexandre Courtois

Validation du plan d'aménagement : 3 décembre 1945

Le maire de la ville d'Aunay-sur-Odon, Mr Louis Lacaine, veut une politique moderne pour l'urbanisme de la ville. Alexandre Courtois, architecte et urbaniste, dessine alors le plan d'aménagement du futur Aunay-sur-Odon. Il fixe un périmètre, compose la ville de 24 îlots nommés de A-Z implantés en escargot. Il conserve les sept axes majeurs, l'emplacement de l'église, de l'hôtel de ville et de certains îlots (C,L,E,F) tout en modernisant la ligne urbaine pour laisser place à de nouvelles perspectives. Les îlots de A à T (plus V) sont implantés dans le périmètre fixé d'Aunay-sur-Odon et les îlots U à Z sont des réserves foncières placées hors de la limite afin d'anticiper le Aunay-sur-Odon de demain. Alexandre Courtois organise Aunay-sur-Odon hiérarchiquement. Au cœur, on retrouve la mairie ainsi que des équipements publics (école, PTT, trésor public), s'ajoutent une zone de commerces et logements associés, puis des îlots d'habitation commune, mitoyenne et individuelle. On retrouve ensuite une zone artisanale et enfin plusieurs zones de réserves foncières.

Alexandre Courtois

(07/03/1904 – 03/04/1974)

Urbaniste

Alexandre Courtois est un architecte urbaniste premier grand prix de Rome en 1933. En 1944 il est chargé de mission au Maroc et plus particulièrement, la mise en place du plan d'aménagement de Casablanca. Il devient à la suite de ce plan d'aménagement président de l'ordre des architectes au Maroc. Il est également architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux en France ainsi que professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris. Après les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale, il participe à la Reconstruction de la Normandie. On lui attribue les plans d'urbanisme d'Évrecy, Villers-Bocage et Aunay-sur-Odon.



Crédit: GénéaNet

Approbation du plan et du programme
d'aménagement communal
Le Maire, assisté de M. Lemesle, Directeur départemental de l'urbanisme et de M. Courtois, architecte urbaniste auteur du projet, présente à l'assemblée le dossier d'aménagement communal.
Quelques membres de l'assemblée présentent des observations sur le projet et le projet est mis aux voix.
Le conseil municipal, vu le décret du 21 juin 1945 et l'arrêté municipal de la même date, après examen des parties constituant le projet établi par M. Courtois urbaniste, et en avoir délibéré, approuve à l'unanimité les dispositions du plan et du programme d'aménagement communal.

Délibération 2 janvier 1945

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

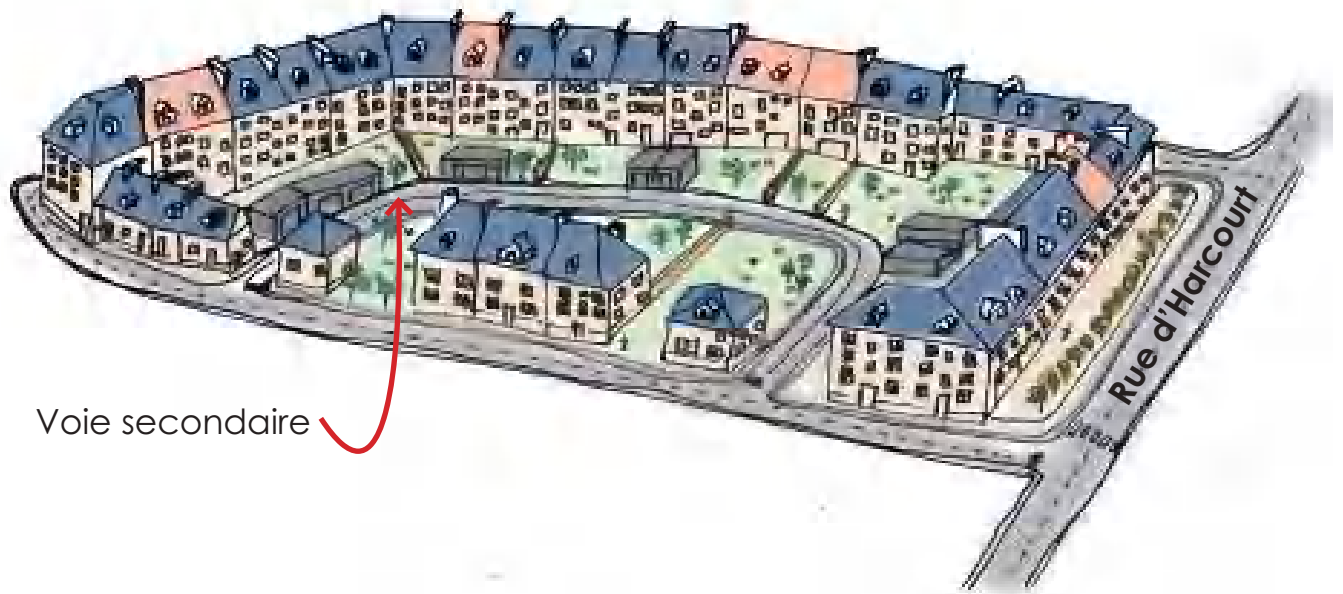
Approbation du plan et du programme d'aménagement communal

Le Maire assisté de Mr Lemesle, directeur départemental de l'urbaniste et de Mr Courtois, architecte urbaniste auteur du projet présente à l'assemblée le dossier d'aménagement communal. Quelques membres de l'assemblée présentes des observations et le projet est mis aux voix. Le conseil municipal, vu le decret du 21 juin 1945 et l'arrêté municipal de la même date, après examen des parties constituant le projet établi par Mr Courtois, urbaniste, et en avoir délibéré, approuve à l'unanimité les dispositions du plan et du programme d'aménagement communal.

Extrait des délibérations du conseil municipal du 2 janvier 1946

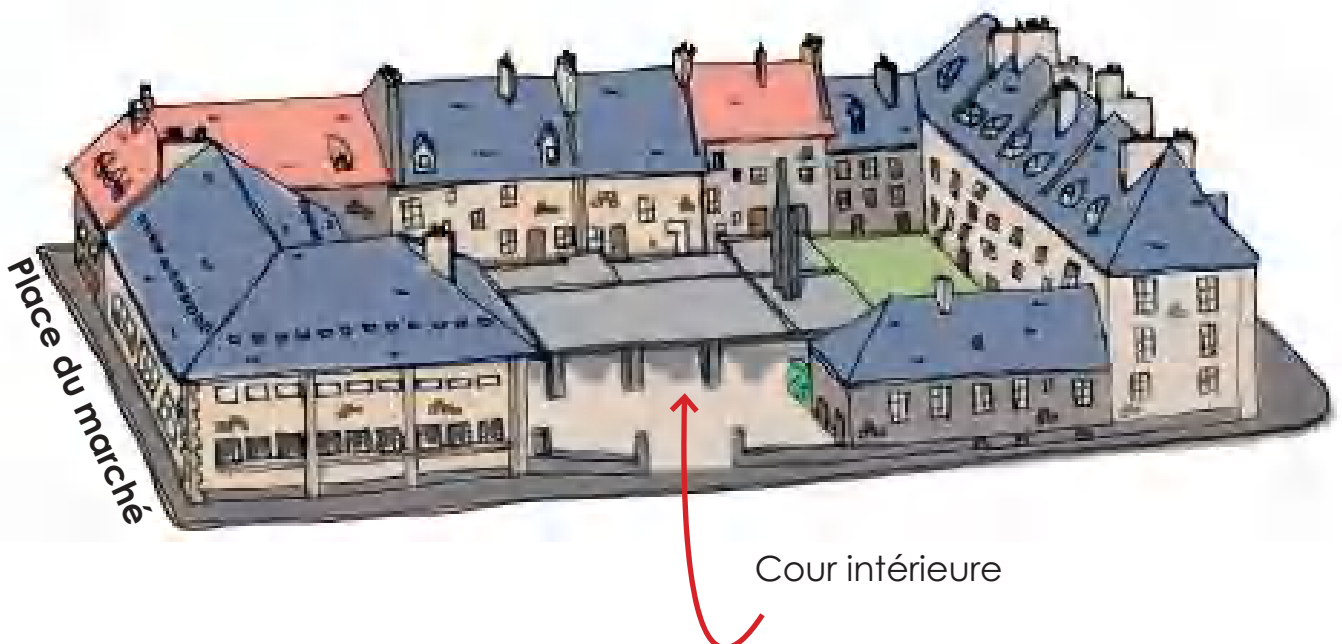
Les îlots ouverts

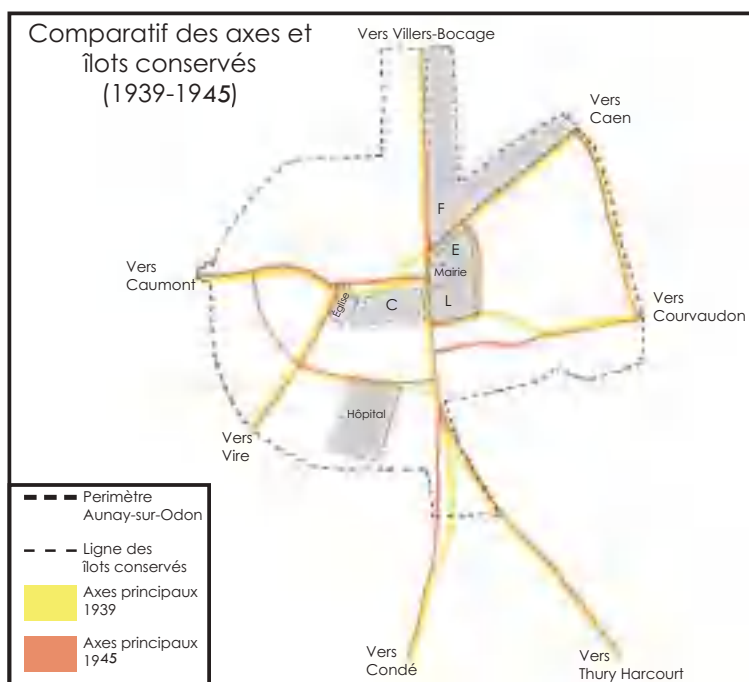
Composés d'un ensemble d'immeubles mitoyens côté rues principales ainsi que de maisons individuelles ou mitoyennes sur la rue secondaire. Au centre, une voie secondaire vient créer la circulation au sein de l'îlot.



Les îlots Fermés

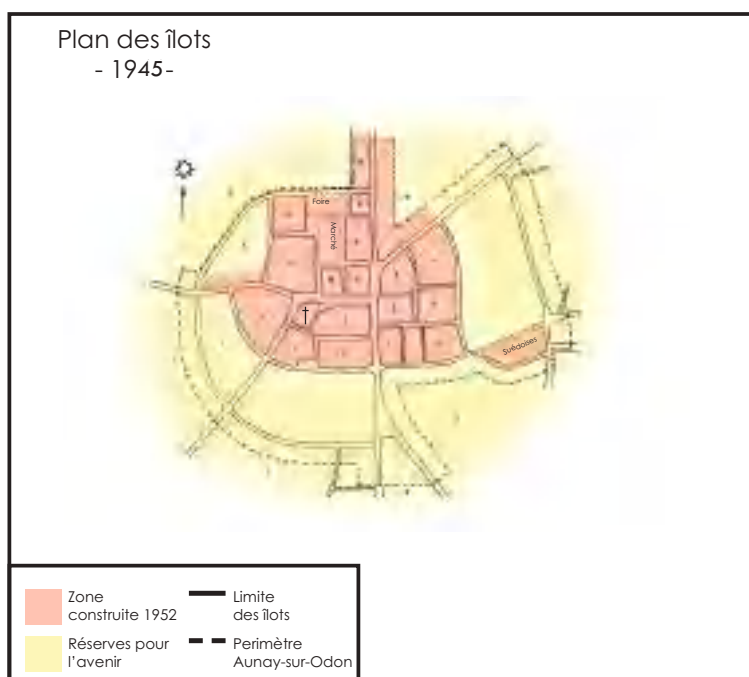
Composés d'immeubles mitoyens essentiellement, il n'y a pas de voie secondaire à l'intérieur de l'îlot, néanmoins, on retrouve des cours intérieures, jardin et garages au sein de l'îlot. La circulation pour accéder à l'ensemble se fait autour de l'îlot.



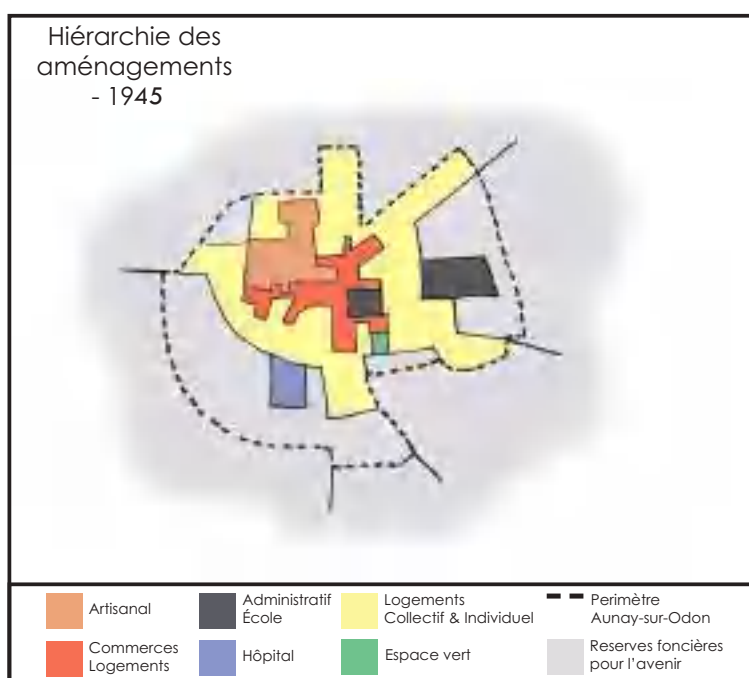


Carte schématique présentant les axes principaux de la commune en 1939 ainsi que ceux de 1945.

On peut voir que les axes ont été modernisés dans le dessin du nouvel Aunay. Ces lignes, très droites, formeront les grandes perspectives typiques de la Reconstruction. Par ailleurs ces nouveaux axes, ont été élargies afin de laisser la place au passage de deux voitures.



Carte schématique des îlots, présentant les espaces construits dans la première phase de la Reconstruction (entre 1947 et 1954), ainsi que les réserves foncières pour anticiper l'expansion d'Aunay-sur-Odon. Aujourd'hui, l'ensemble de ce périmètre est construit et la ville continue à s'étendre.



Carte schématique des aménagements. En 1945, lorsque Alexandre Courtois dessine le nouveau plan d'Aunay-sur-Odon, il organise la ville. Au cœur les commerces, une zone artisanale à proximité, puis les logements ensuite les bâtiments publics. C'est une chose qui n'existe pas dans l'ancien Aunay construit avec le temps dans lequel on pouvait trouver une ferme en plein cœur de bourg.

Les bâtisseurs du troisième Aunay,

Les architectes devaient obtenir l'agrément "architecte de la Reconstruction" mis en place par le MRU afin d'organiser et contrôler la construction des villes. Le MRU imposait généralement un architecte en chef pour la ville, Pierre Dureuil à Aunay-sur-Odon, chargé de coordonner les architectes intervenant par îlots. La particularité d'Aunay-sur-Odon, est que l'architecte de la commune, Henri Mouillard, présent avant les bombardements, est devenu à la Reconstruction l'architecte agréé MRU des bâtiments communaux (hôtel, hôtel de ville, école, église, marché couvert, gendarmerie ...).

La liste des architectes n'est pas exhaustive et bien loin du nombre total de ceux qui ont pu travailler ici à Aunay-sur-Odon. La commune étant au début de ses recherches, plusieurs biographies viendront s'ajouter au fur et à mesure des années.

Pierre Dureuil
(05/09/1896 - 1985)
Architecte

Pierre Dureuil effectue sa scolarité au Lycée Malherbe de Caen et intègre l'École des Beaux-Arts de Paris où il sera diplômé architecte en 1928. Il est incorporé le 11 avril 1915 au corps des canoniers de 2ème classe, puis il passe dans l'aviation en 1918. Il sort de la Première Guerre mondiale grièvement blessé. En 1935 il s'associe à un autre architecte, Léon Rème et devient en 1944 architecte en chef du ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme ainsi qu'architecte conseil du ministère de la Reconstruction du Calvados. A Aunay-sur-Odon, il est nommé architecte en chef de la ville et collabore avec Henri Mouillard (architecte municipal de la ville) pour la réalisation des plans de l'hôtel de ville. Il est également reconnu pour avoir dessiné le quartier Saint-Jean et les Tours Marine à Caen.



Les tours Marines, Av du 6 juin à Caen,
Source: Delcampe

Henri Mouillard
(19/05/1907 - 19/12/2000)
Architecte



Esquisse d'étude d'élévation de l'hôtel de ville d'Aunay-sur-Odon
Source: archives départementales

Après la guerre de 14-18 Henri Mouillard devient l'architecte municipal de la ville d'Aunay-sur-Odon. Il réalise son premier projet à l'hôtel de la place en 1927. À la Reconstruction il est agréé architecte MRU et conserve son poste d'architecte à Aunay-sur-Odon. On connaît de cet architecte plusieurs styles architecturaux. En effet, la Reconstruction des bâtiments communaux du bourg (hôtel de ville, marché couvert, écoles, ptt, trésor...) reprend des codes traditionnels et la construction de la gendarmerie mobile des codes plus contemporains avec des matériaux modernes.

Pierre Chirol
(25/08/1881 – 21/11/1953)
Architecte

Pierre Chirol, Chevalier de la Légion d'Honneur, est un architecte français, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris et de l'École du Louvre. Après avoir obtenu son diplôme d'architecte en 1911 il ouvre son cabinet à Rouen. En 1924 il est nommé architecte régional des PTT et réalise les dessins de plusieurs bureaux de poste dans un mouvement art déco. Il continue sa carrière après la guerre en se proclamant défenseur du patrimoine et réalise plusieurs églises pendant la Reconstruction (église Saint-Pierre à Yvetot). Il est notamment connu pour être l'architecte en chef de l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon. Dans son travail de Reconstruction il cultive un style régionaliste en concevant des formes classiques tout en utilisant des matériaux plus contemporains comme le béton armé.



Crédit: Les communes de Seine-Maritime

Pierre Auvray
(23/07/1903 - 07/02/2009)
Architecte

Pierre Auvray est un architecte diplômé des Beaux-Arts de Paris, fils d'Arsène Auvray lui-même architecte ayant œuvré dans le Bessin, le Bocage virois, les plaines de Caen et de Falaise et le Pays d'Auge. Pierre Auvray prend la succession de l'agence de son père en 1941 et y exerce jusqu'en 1980. Ce dernier occupe également, au cours de sa carrière, différents postes importants tels qu'architecte conventionné par le ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme et architecte des bâtiments civils jusqu'en 1973, et président du conseil régional de l'ordre des architectes. À Aunay-sur-Odon, il est l'auteur des dessins des îlots B et L. Il est également l'architecte de la clinique miséricorde de Caen.



Legallais et Bouchard, quai Meslin à Caen
Source: Caen ma ville

Pierre Barrère
(1893 - 1972)
Architecte

Pierre Barrère est né à Paris, il est élève de l'École nationale d'architecture et obtient en 1923 le diplôme d'État d'architecte. De 1919 à 1930, architecte dans l'agence Gaubibert et de 1930 à 1943, on lui confie la mission de décorer les grands magasins de Paris ainsi que les établissements Doré (magasins, banques et paquebot). Après la Libération, il est chargé de l'édification et de l'aménagement de la gare maritime et de la gare d'escale des ports du Havre et de Cherbourg. Il est agréé par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme dans le Calvados pour la reconstruction des villes d'Aunay-sur-Odon et de Caen.



Gare maritime du Havre
Source: La tribune de l'art



Jacques Rabinel :
(1914 - 1999)
Architecte

Diplômé le 13 mars 1947 de l'École des Beaux-arts de Paris (après avoir été élève à l'École régionale d'architecture de Marseille), Jacques Rabinel installe son cabinet dans la capitale, puis ouvrira des bureaux à Caen et Évreux. Il œuvre à Aunay-sur-Odon durant la Reconstruction.

Une Reconstruction rapide,

première ville reconstruite après la Guerre

En 1944, Paul Legrand devient adjoint du maire Louis Lacaine mais également président des sinistrés dès 1945. Après plusieurs passages au Ministère de la Reconstruction à Paris, il finit par faire débloquer les dommages de guerre. Rapidement, la Reconstruction se met en place, et le 23 novembre 1947 le maire Mr Louis Lacaine participe à la pose de la première pierre avec l'architecte en chef MRU Pierre Dureuil et le préfet du Calvados Max Martin.

En l'espace de 7 ans, la majeure partie de la ville (logements et infrastructures) est reconstruite et l'ensemble des habitants relogés, ce qui fait d'Aunay-sur-Odon la première ville reconstruite de France en décembre 1950.

Article Aunay-sur-Odon est aujourd'hui
l'image du bonheur



Sources : Paris Match, 16 décembre 1950

Plan d'implantation des îlots



Îlots A

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Aunay-sur-Odon est aujourd'hui l'image du bonheur

Îlots B

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots C

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots E

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots G

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots H

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots I

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots K

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Îlots L

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



Plan des îlots

1944 VILLE MARTYRE . . .

. . . 1947 ΔΥΝΑΥ ΔΕΜΑΪΤ

VOÛT DE LA NEUVIÈME VIERGE LE 25 NOV. 1947

Les îlots sont marqués en pointillés sur les plans de l'église, le lycée, l'école.

A. Voisin
Bijoux
Nouveautés
Confection.

HENRI QUEDEVILLE
PEINTURE
VITRERIE, MANÈGES-PEINTS
DROGUERIE, COULEURS

Camille Durand
Maison fondée en 1900.
— chaussures —
GILONNET - RÉPARATIONS

HÔTEL
DU MONT ST MICHEL
CAFÉ-RESTAURANT
RUE DE
St Séverin
CHANGÈRES
TOUT CONFES
cuisine ambulante
garage

ROGER
STOCKEUR AGRÉÉ
GRAINS, SEMS
FARINES
GRAINES FOURRAGÈRES

AU
PETIT JARDIN DE FRANCE
ENGUEHARD
FRUITS PRIMEURS
LÉGUMES

Chez Desilles
HÔTEL
DES VOYAGEURS
TOUT CONFES
garage pour voitures

HENRI MOGIS
MAREVEUR
PROCESSEUR
MÉTIER
FRANÇAIS



ΔΥΝΑΥ - ΣΥΒ - ΟΔΟΝ
(CALVADOS)



MEUBLES
DODUIT

Ustensiles - Sculpteur
GRAND CHOIX DE MOBILIER
Tapisserie - Lingerie
Rue de la République - 24-26-28

pour tous
un soir de café, allez
CHEZ REIBEL
CAFÉ DE L'HÔTEL DE VILLE
Rue de la République - 14-16-18

DUVEY

PLÔMBERIE &
MATÉRIEL SANITAIRE
QUINCAILLERIE - SERRURES
Rue de la République - 22-24

Chapellerie Berthe
Rue de la République - 10-12

MODES - NOUVEAUTÉS
Rue de la République - 10-12

MAÇONNERIE
CIMENT ARMÉ
Entreprise
P. CHIEU
Rue de la République - 14-16

TEINTURERIE MODERNE
CHAILLOU

TEINTURE DE TOUTS TISSUS -
NETTOYAGE À SEC
DRESSING
Rue de la République - 14-16

Roger Levavasseur
SUCCESSION DE C. TIRARD
Rue de la République - 14-16

ÉTABLISSEMENTS HORTICOLES
victor martin
ENTREPRISE DE JARDINS
Rue de la République - 14-16

PLANTES, FLEURS, GRAINES
Rue de la République - 14-16

SELLERIE - BOURRELLERIE
HARNAIS & COLLIER
capotes de voitures
Rue de la République - 14-16

JULES LEPRINCE



Decamp
Rue de la République - 14-16

ÉPICERIE MODERNE
D. LEPRINCE

ALIMENTATION GÉNÉRALE
vins - spiritueux - bière
Rue de la République - 14-16

QUINCAILLERIE - FERRONNERIE
ENGRAIS - MACHINES AGRICOLES
MATÉRIEL DE CONSTRUCTION
LABBÉ
FRÈRES
Rue de la République - 14-16

ÉPICERIE CENTRALE
BRISON

MAISON FONDÉE EN 1857
CHAUSSURES
GALOCHE - PANTOUFLES
M. FÉRET

MEUBLES
Rue de la République - 14-16

MEUBLES
Rue de la République - 14-16

MEUBLES
Rue de la République - 14-16

MEUBLES
Rue de la République - 14-16

MEUBLES
Rue de la République - 14-16

MEUBLES
Rue de la République - 14-16

Robert Barbet
- Horiste d'Art -
Rue de la République - 14-16

AMUSEMENT GÉNÉRAL
TÉLÉPHONIE RÉGIONALE

du bon cidre!
CAFÉ-RESTAURANT
Rue de la République - 14-16

M^{me} G. MANTOUY
Rue de la République - 14-16

M^{me} DUCHENIN
PRIMEURS - LÉGUMES
Rue de la République - 14-16

ANTOINE GUAGGIA
CIMENT ARMÉ
Rue de la République - 14-16

MAÇONNERIE
Rue de la République - 14-16

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE
INSTALLATIONS
Rue de la République - 14-16

FAUVEL
Rue de la République - 14-16

Pierre MARIE
SERRURERIE
Rue de la République - 14-16

MACHINES AGRICOLES
Rue de la République - 14-16

G. LIEBARD
MÉCANIQUE GÉNÉRALE
Rue de la République - 14-16

Agent Renault
Rue de la République - 14-16

BIÈSEL - RÉVISIONS
Rue de la République - 14-16

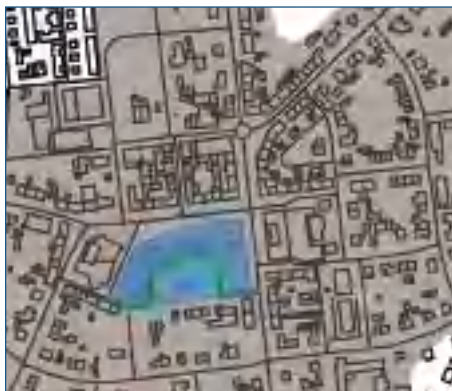
VULCANISATIONS - CYCLES
ACCESSOIRES
Rue de la République - 14-16

Plan d'ilotage avec implantation des commerces
Sources : Archives départementales

Reconnaître la Reconstruction traditionnelle d'Aunay-sur-Odon



Alignement des bâtiments

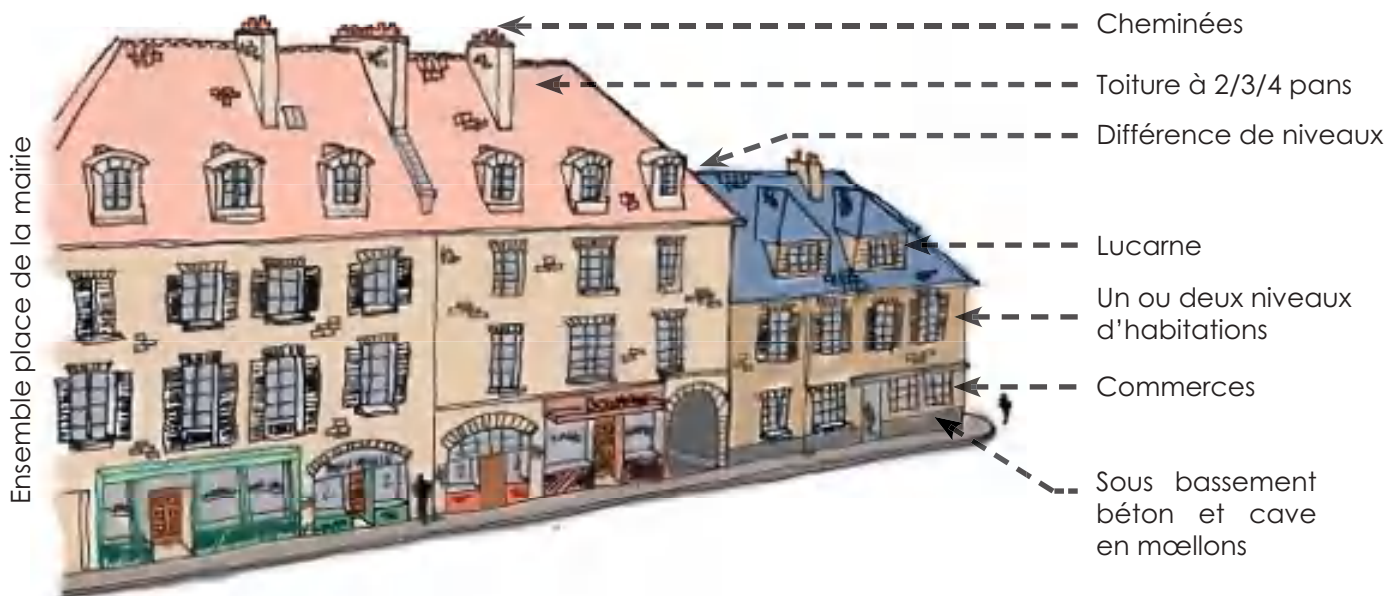


îlot ouvert avec voie secondaire

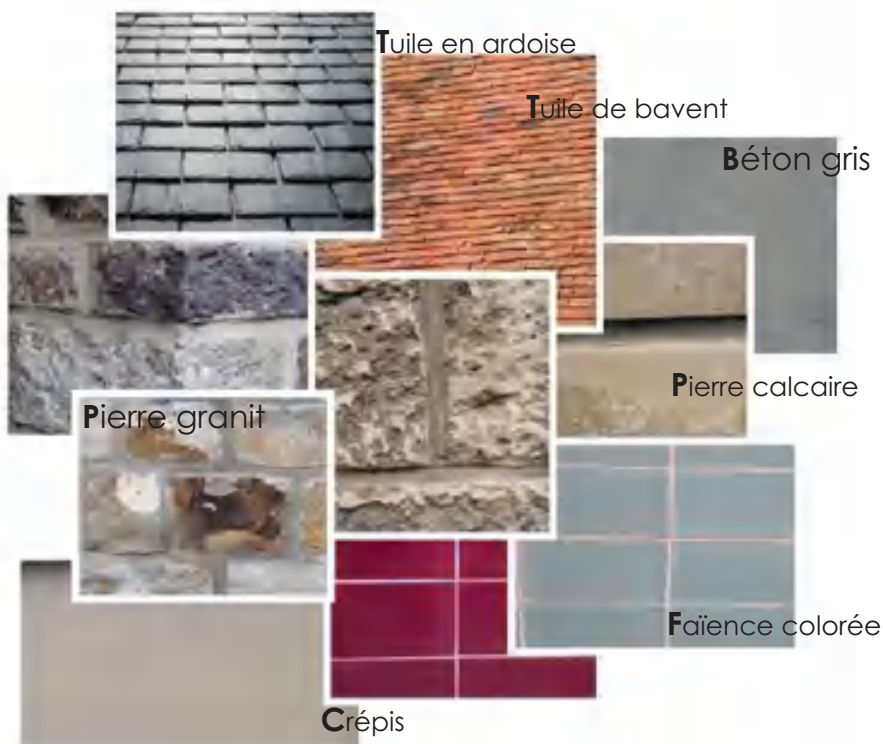


îlot fermé

Volumétrie en partie visible des constructions, commerces et logements:



Patchwork des matériaux de façade:



Vue de la Reconstruction traditionnelle:



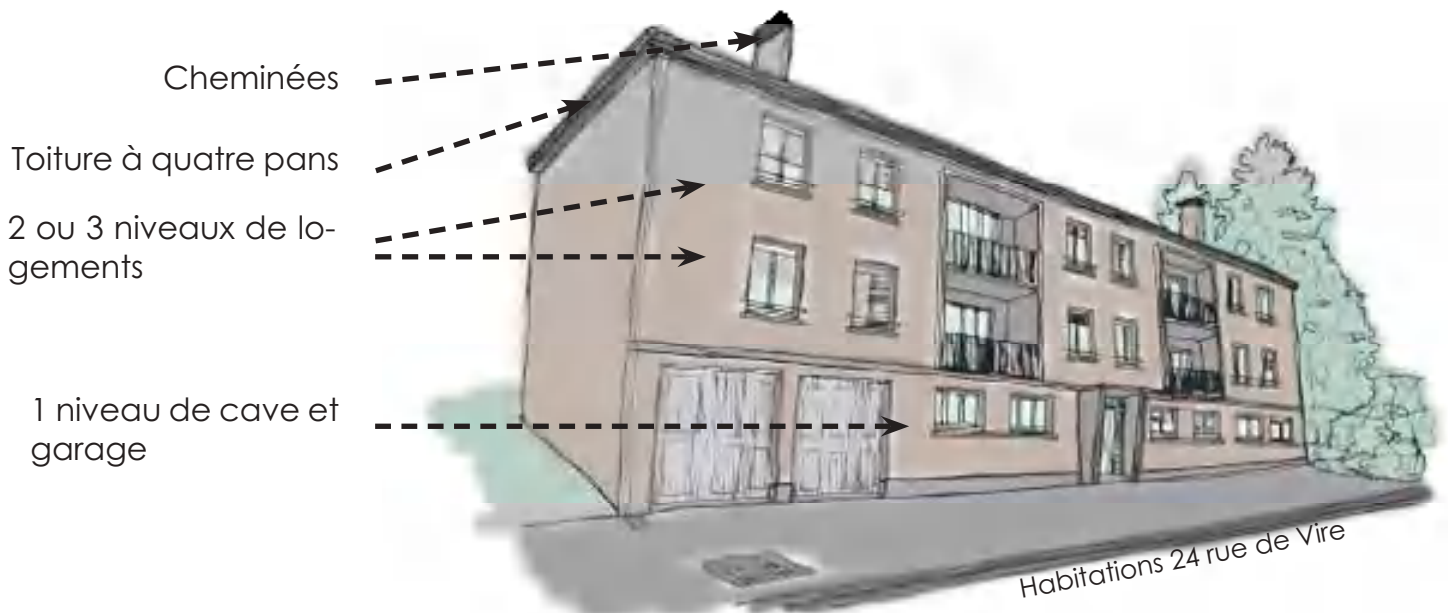
Rue du 12 juin 1944

Reconnaître la Reconstruction moderne d'Aunay-sur-Odon



Exemple d'open planning des bâtiments de Reconstruction moderne. On remarque que les bâtiments ne se construisent pas sur la limite du site. Les bâtiments sont positionnés librement sur une parcelle contrairement aux constructions traditionnelles.

Volumétrie en partie visible des constructions de logements collectifs:



Patchwork des matériaux de façade:



Vue de la Reconstruction Moderne:

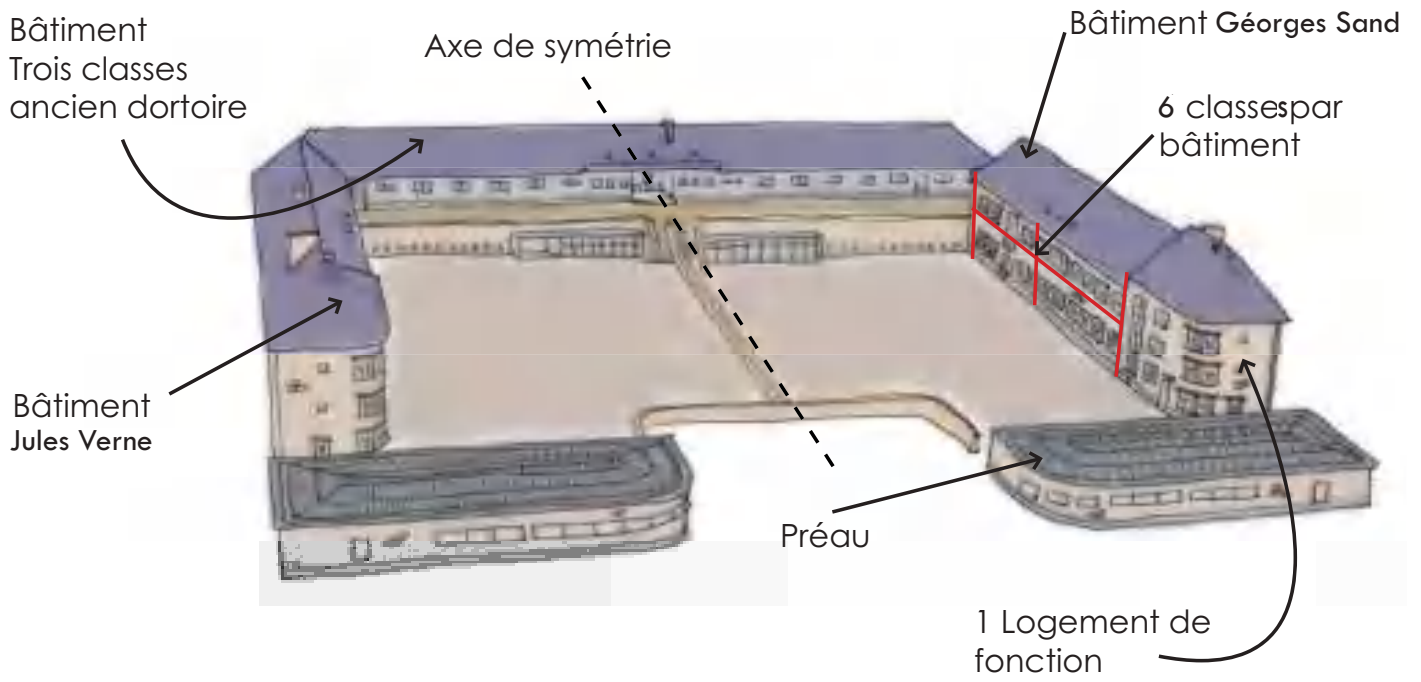


L'École élémentaire

Adresse : 12 rue de l'école
Architectes : Henri Mouillard
Année de livraison : 1951

Pierre d'inauguration : située sur la façade du préau gauche.

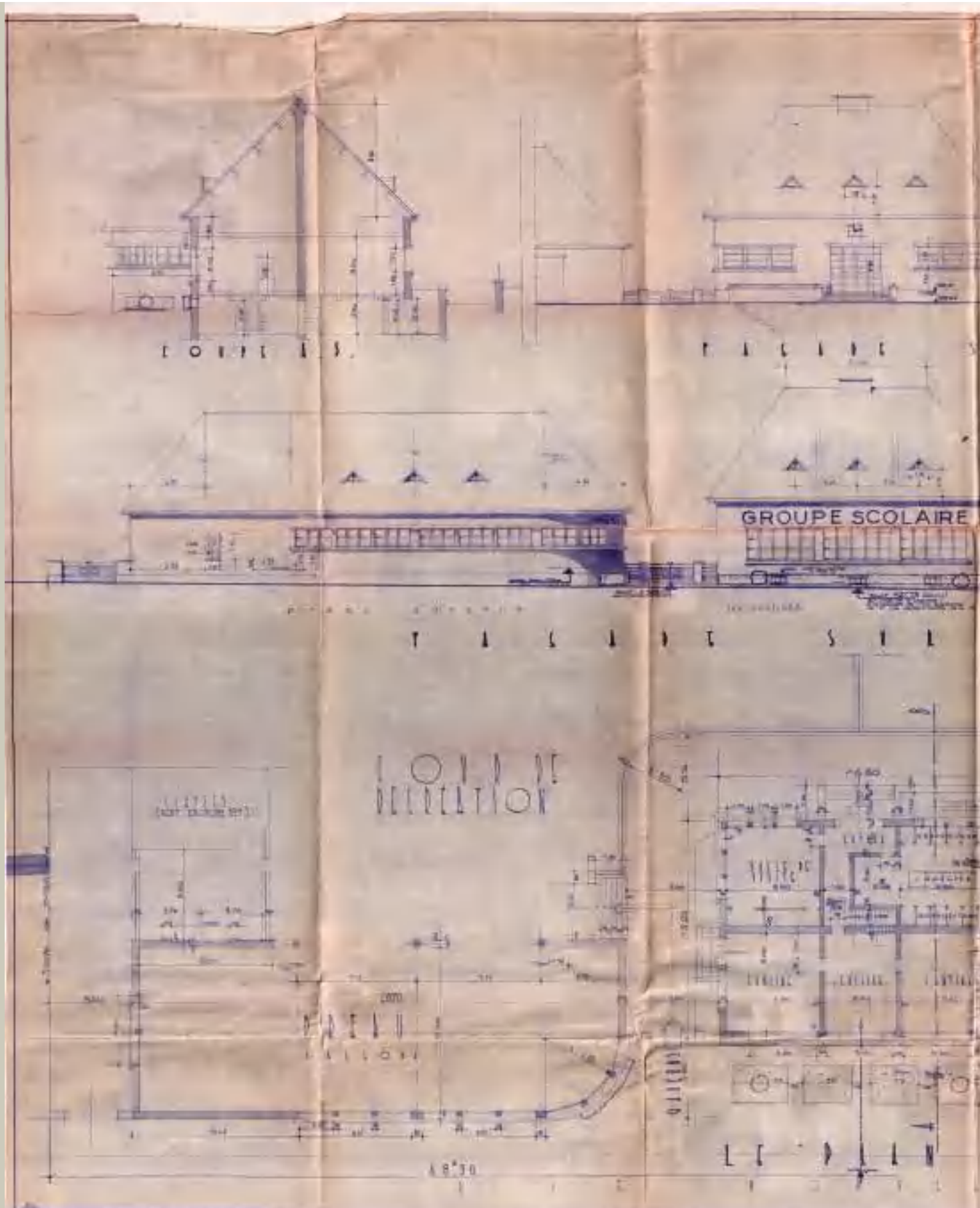
Le 9 avril 1949, le ministre de la Reconstruction et de l'urbanisme, Claudius Petit, posait la première pierre du futur groupe scolaire. L'ensemble est composé de deux grands bâtiments ainsi que deux préaux dont les plans parfaitement symétriques ont été dessinés par l'architecte Henri Mouillard. L'ensemble scolaire est fabriqué de pierres calcaires et en béton, les toitures sont en ardoises pour les deux bâtiments principaux et en zinc pour les préaux. La ligne générale est simple, épurée et dépourvue d'ornementation. L'inauguration de l'école a eu lieu le 21 décembre 1951 sous la présidence d'André Marie, ministre de l'Education Nationale.



L'école élémentaire / Entrée

Façade représentant les préaux de l'école élémentaire. On peut voir, au centre, un élément architectural, qui n'a pas été construit: la cantine scolaire. En effet, son dimensionnement sur plan ne correspondait pas aux besoins réels pour accueillir les élèves de l'école. C'est pourquoi, a été ajouté par la suite un autre bâtiment très long au fond de la cours.

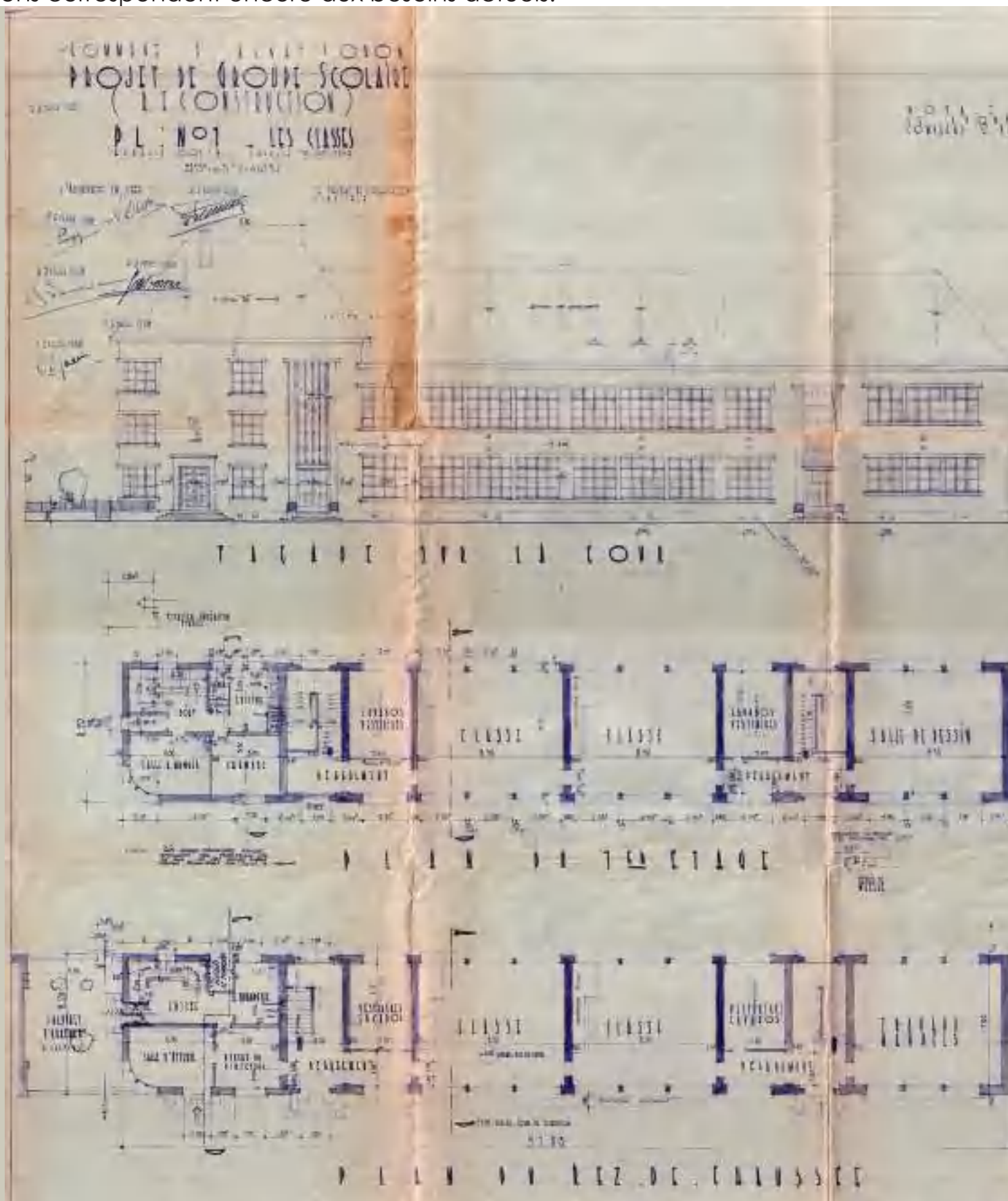
Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



L'école élémentaire / projet

Façades, plans et coupes représentant les deux bâtiments composant les ailes droite et gauche de l'école. L'architecte Henri Mouillard a dessiné deux bâtiments symétriques, correspondants aux dommages de guerre de l'ancienne école des filles et l'ancienne école des garçons. On remarque que la ligne est sobre et épurée. Les superficies des classes et la dimension des ouvertures sont une des avancées de l'architecture moderne de cette époque. Les classes, dans leurs dimensions correspondent encore aux besoins actuels.

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

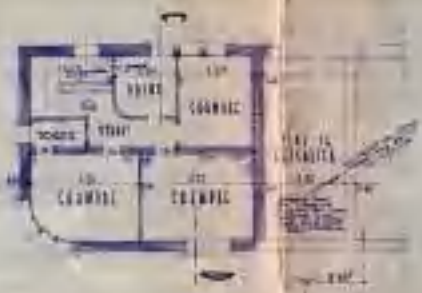


PROJET DE CONSTRUCTION

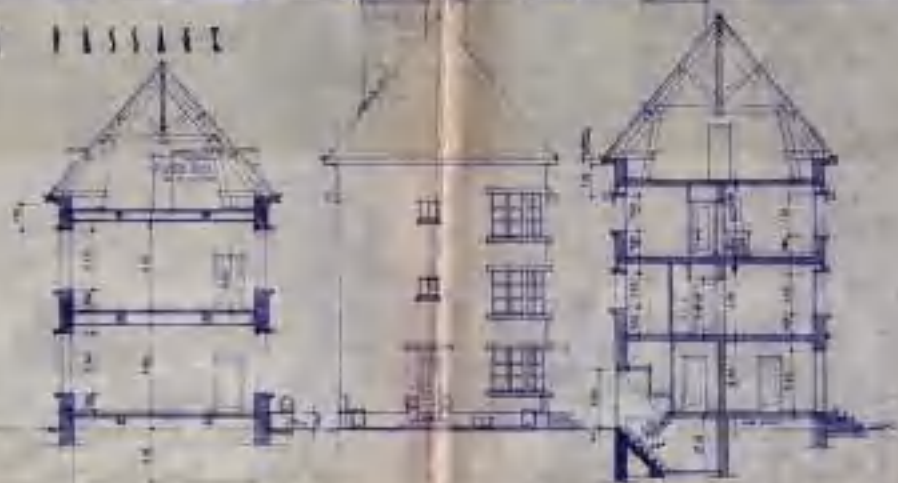
PROJET DE CONSTRUCTION



FACADE SUR PASSAGE



LOGEMENT DU DIRECTEUR
PLAN N° 2



COTTE A. V. FACADE OUEST COTTE C. D.



PLAN DU SOUS-SOL

L'Hôtel de ville

Adresse: Place de l'hôtel de ville

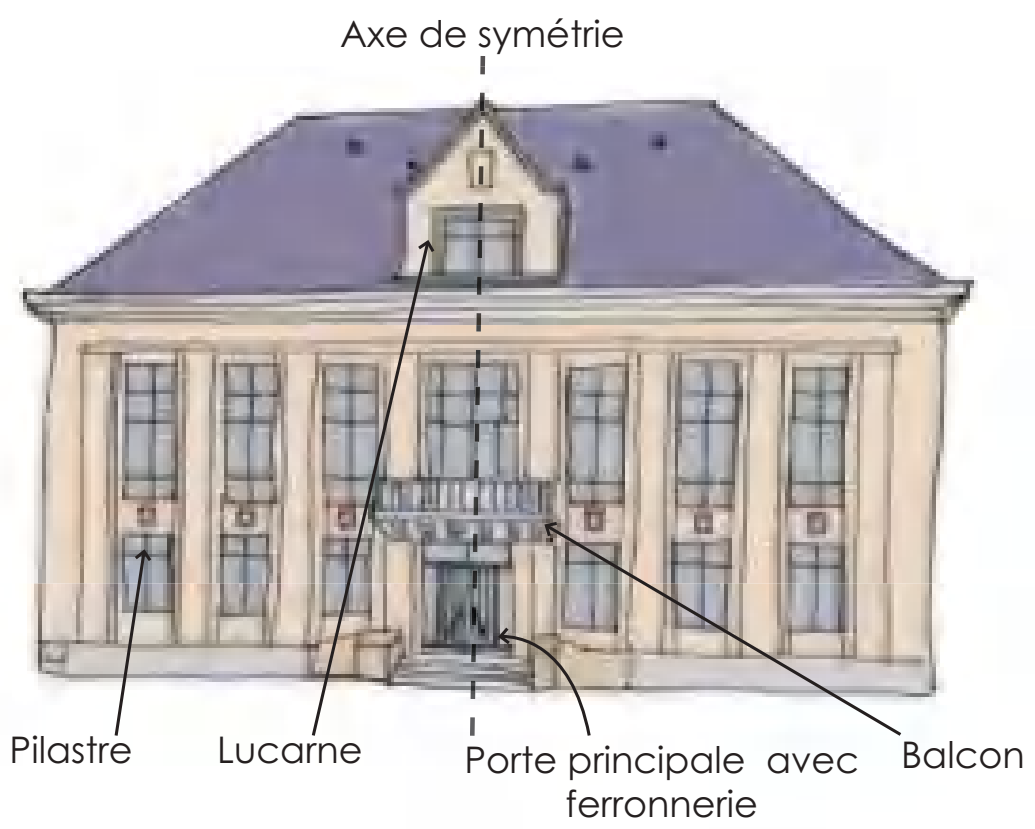
Architectes : Pierre Dureuil et Henri Mouillard

Année de construction et livraison : 1950

Pierre d'inauguration: située sur façade principale

La municipalité d'Aunay-sur-Odon confie la Reconstruction de l'hôtel de ville aux architectes Henri Mouillard et Pierre Dureuil. En 1946, le dossier de dommages de guerre établi par H.Mouillard est validé, les fonds sont débloqués et l'architecte P.Dureuil peut rédiger le cahier des charges architectural pour la nouvelle mairie. Les avant-projets et études de l'hôtel de ville sont donc lancés. L'étude et la réalisation du projet final se termineront en 1950.

Le nouvel hôtel de ville et son parvis, se situe sur l'emplacement de l'ancien, avec de part et d'autre deux pavillons indépendant contenant le trésor public et le bureau de poste; crée un aménagement urbain équilibré. La ligne architecturale est d'inspiration classique avec une lucarne à fronton (les dimensions de la lucarne ont été rétrécies lors de la construction), un balcon central et des pilastres; l'ensemble est léger et sobre. On retrouve sur la mairie l'emploi de matériaux locaux comme la pierre calcaire et l'ardoise, mais aussi l'utilisation de matériaux contemporains comme le béton sur certains bâtiments de cette place.

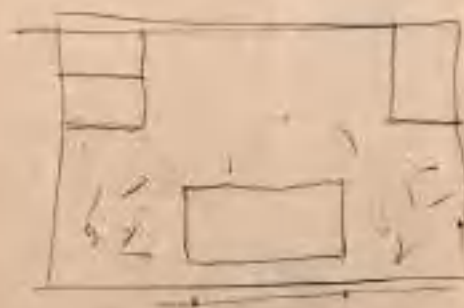


L'Hôtel de ville/ Avant-Projet

L'image ci-dessous présente un des sept avant-projets de l'hôtel de ville d'Aunay-sur-Odon. Sur cette ébauche on constate des points communs avec le projet réel de la mairie. Par exemple les trois volumes présents (les deux pavillons et le bâtiment central), sont présents dans l'ébauche mais également dans le projet construit avec une volumétrie différente.

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

CENTRE ADMINISTRATIF D'AUNAY-SUR-ODON.



F A Ç A D E P R

RENT



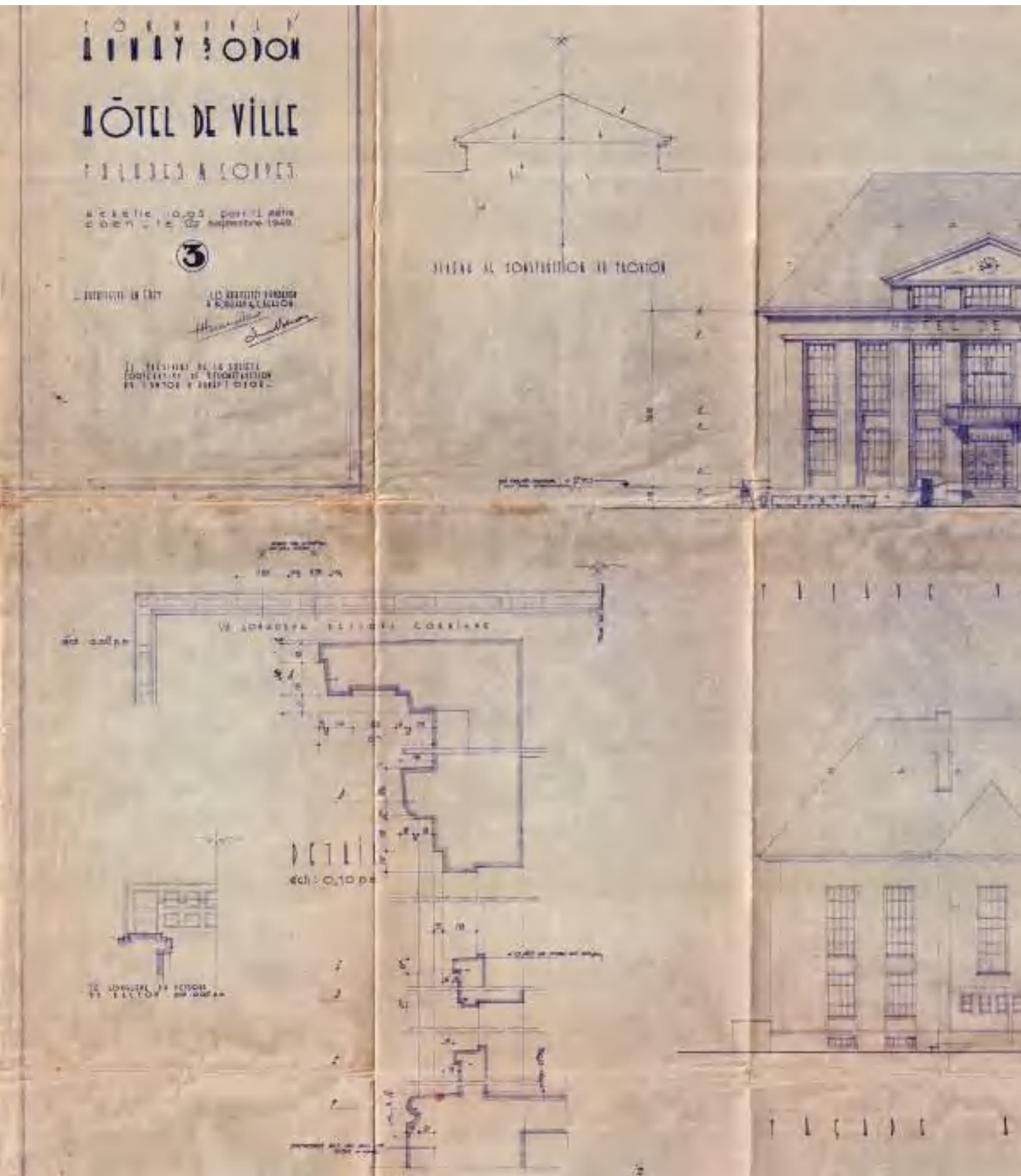
INCIPALE .
P.M.

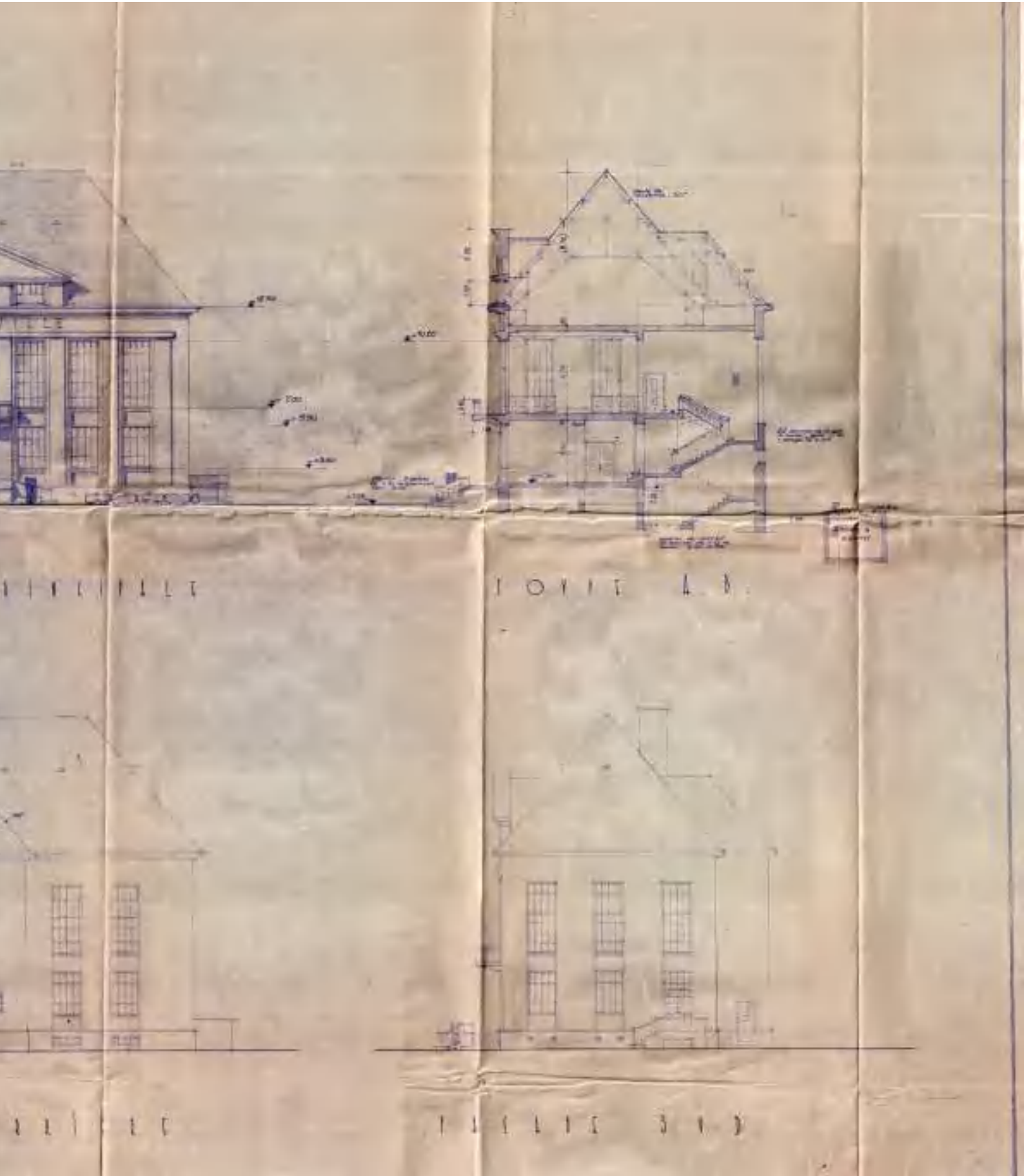
7-7-49

L'Hôtel de ville/ Projet

L'image ci-dessous représente la façade principale du projet définitif de l'hôtel de ville. Lors de la construction de celui-ci, seule la lucarne a été modifiée au cours des travaux. La lucarne sur cette image est triple et sur le bâtiment construit, celle-ci est simple.

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay

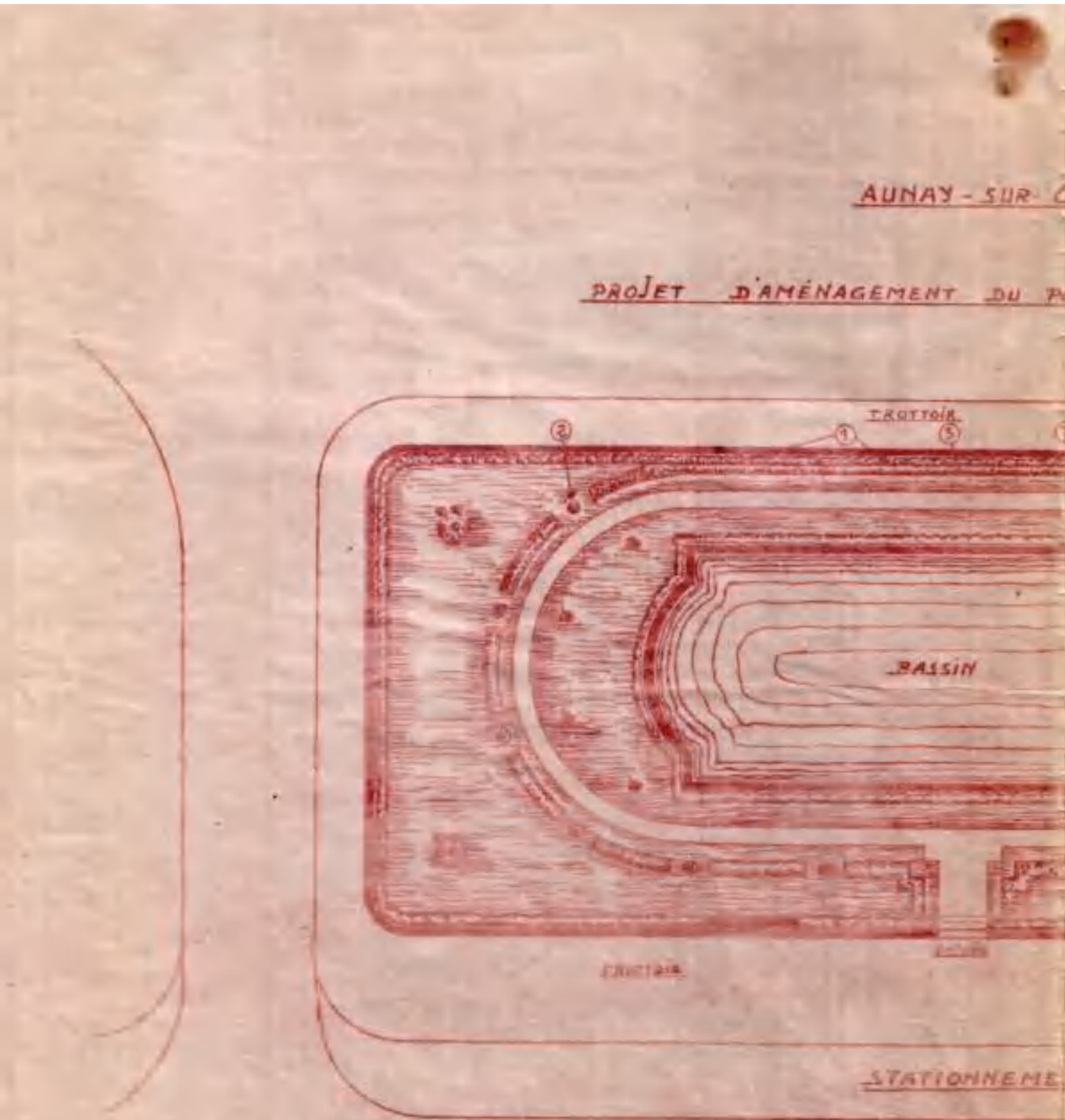




L'Hôtel de ville/ Détail

L'image ci-dessous représente le dessin d'aménagement paysagé de la place de l'hôtel de ville. On peut remarquer des numéros sur le plan qui correspondent à une essence de plante visible sur la liste de droite.

Sources : archives mairie des Monts d'Aunay



- LEGENDE -

- 1 ~~Une fontaine ou bassin~~
 - 2 Petits arbustes taillés boules
 - 3 Rosiers polyanthus = Forest 992
 - 4 Conifères pyramidaux =
 - 5 ~~Arbustes~~
 - 6 ~~Arbustes~~ *Caprea delphinii*
 - 7 ~~Arbustes de bordure~~ *Malchettus*
- trois p. cadre-terrasse*

Utrages

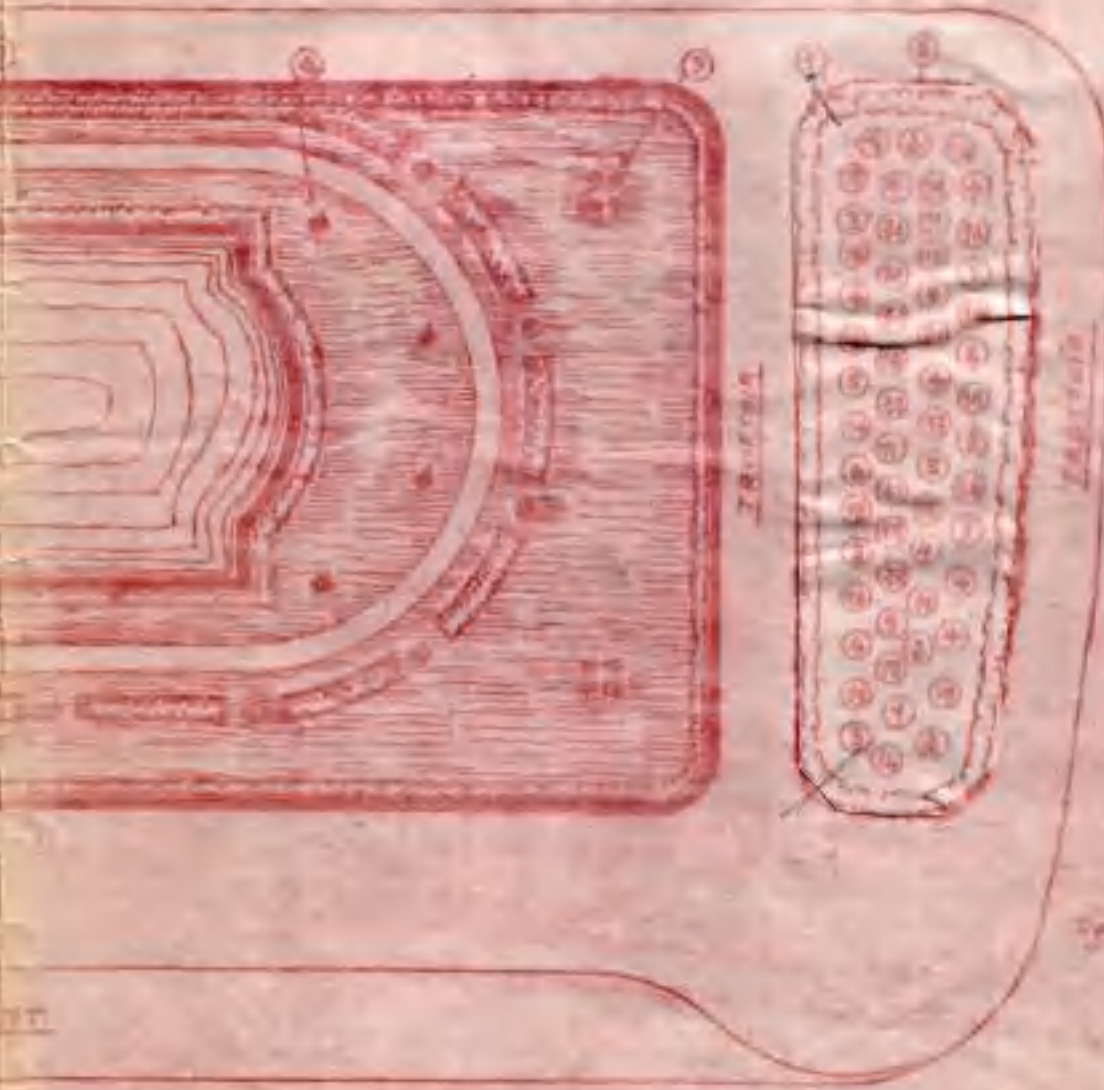
NOON

QUARTOUR DUN BASSIN

PÉPINIÈRES DE CAEN

VARIANTE

Com la 9 septembre 1950
A. Fournier



LEGENDE

- ① Alois
- ② Aucuba japonica
- ③ Barberis Thunbergii
- ④ Camellia japonica
- ⑤ Ligustrum
- ⑥ Taxus japonica
- ⑦ Laurier-rose
- ⑧ Nandina
- ⑨ Cotoneaster horizontalis
- ⑩ Ligustrum lucidum
- ⑪ Ligustrum japonicum
- ⑫ Mahonia
- ⑬ Cornus
- ⑭ Spirea
- ⑮ Alibis
- ⑯ Corydalis
- ⑰ Jasminum
- ⑱ Camellia
- ⑲ Helleborus
- ⑳ Prunella
- ㉑ Abies Nordmanniana
- ㉒ Quercus ilex
- ㉓ Symplocos
- ㉔ Crataegus
- ㉕ Lonicera
- ㉖ Cordyline

ECHELLE DE 0005 CM

L'église Saint-Samson

Adresse: Place de l'église

Architecte : Pierre Chirol et Henri Mouillard

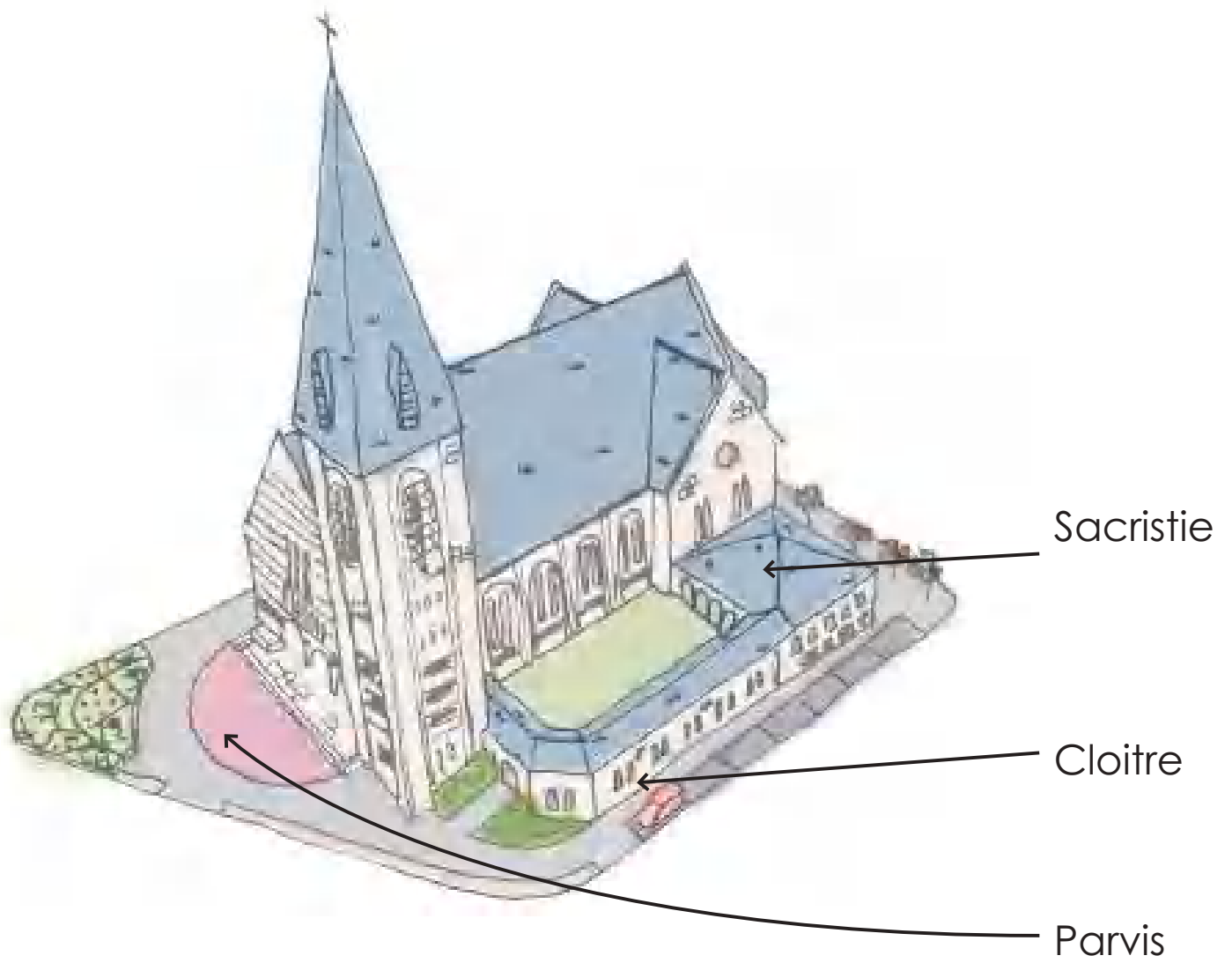
Année de construction: 1949 - 1952

Label patrimoine du XXème: 22/02/2002

Pierre d'inauguration: située à l'angle rue de l'église

La structure en béton armé est doublée d'un remplissage en pierres de taille calcaire. L'église est inspirée du modèle des églises romanes avec un plan en croix latine à nef tripartite et bas-côtés. Le chœur est terminé par une abside en cul-de-four. Il y a un cloître sur le côté ouest de la nef. L'Église Saint-Samson est un repère dans la commune des Monts d'Aunay.

Le programme iconographique des vitraux est mis en place par une équipe de quatre artistes (Paul Bony, Maurice Rocher, Adeline Hébert-Stevens et Jacques Bony) sous la direction du peintre Jacques Le Chevallier, qui a créé les vitraux du transept aux couleurs contrastées. Par ailleurs, certains éléments sculpturaux comme l'autel ou le baptistère sont signés du célèbre artiste, Lucien Fenaux.



ECLISE
 D'AUNAY SUR ODON
 FAÇADE PRINCIPALE
 ECHELLE: 0.01



FAÇADE PAR L'ET. JORDANET
 ARCHITECTE - 1 CHATELAIN - NANCY
 NOYER LE 14/11/1927.

L'Église / Avant-projet

Ici, nous retrouvons un des avants projets de l'église Saint-Samson. Nous remarquons que, très rapidement, l'architecte a une idée concrète de l'identité qu'il compte donner à son bâtiment. Si l'on compare l'église qui a été construite, seules les nomenclatures présentes sur le pignon de la façade principale n'ont pas été réali-

L'Église / Croquis

Sur ce croquis, nous avons une vision en perspective du cloître. Ce cloître est une des particularités de l'église Saint-Samson que l'on retrouve rarement en milieu rural.



4.22.71

4.21.71

4.20.71

4.19.71

4.18.71

4.17.71

4.16.71

22.81

22.81

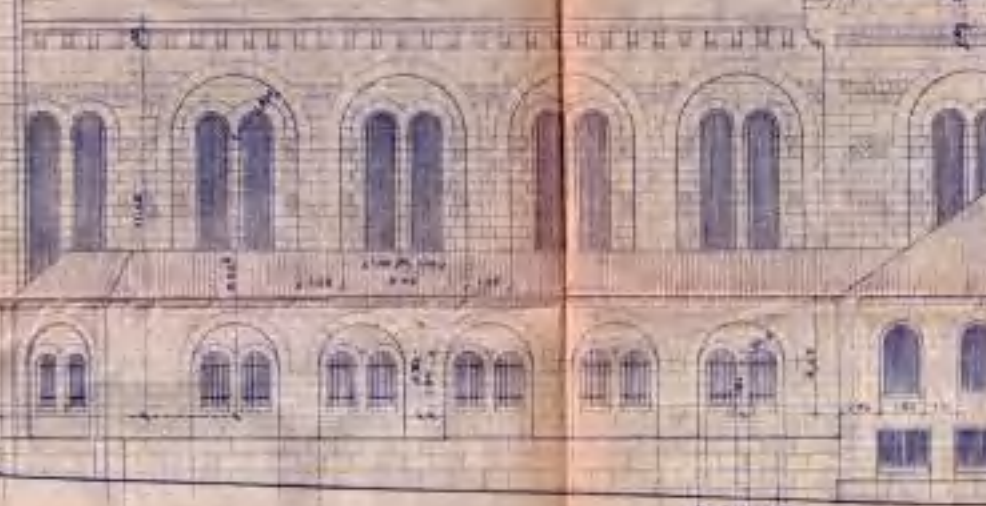
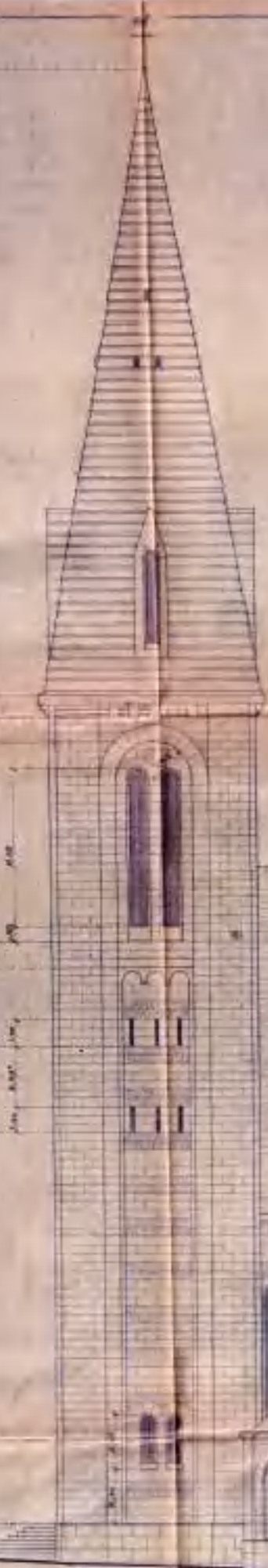
22.81

22.81

22.81

22.81

22.81



22.81

22.81

22.81

22.81

22.81

22.81

EGLISE D'AUNAY SUR ODON

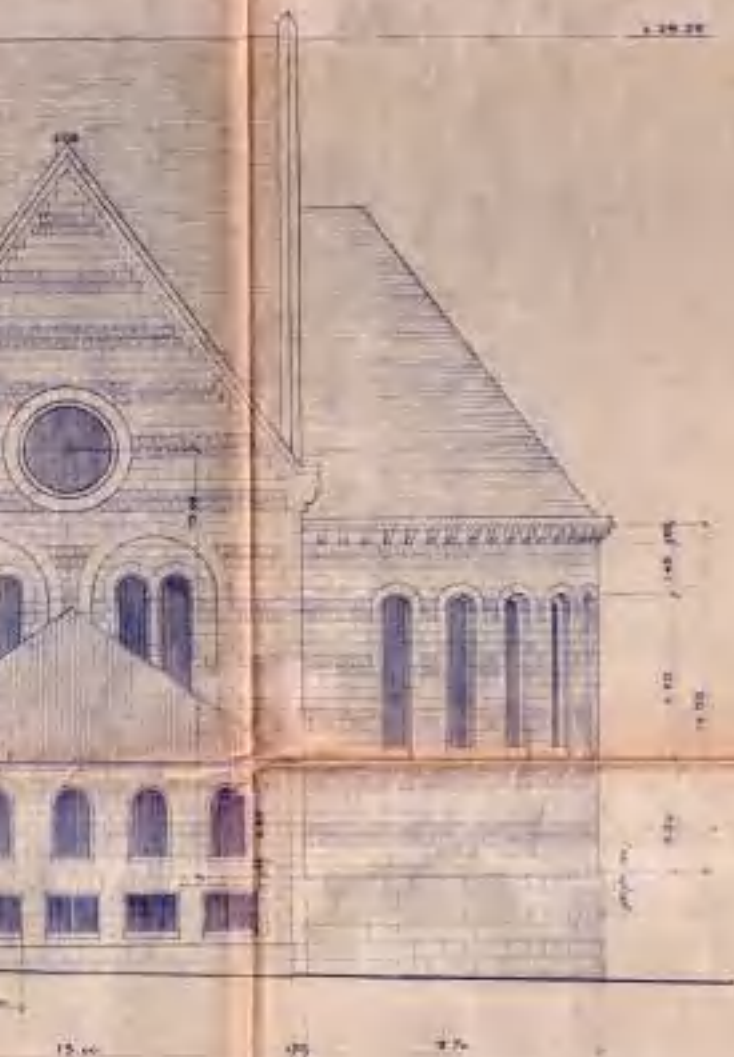
6

FACADE LATÉRALE OUEST
[ECHELLE 0.01]

Le président de la commission
d'origine de l'édifice.

L'architecte en chef.

Dessiné par les architectes
M. Lhuillier - R. Mouton
avec l'assistance d'après l'original
Rouen 19.



L'Église / projet

Sur cette élévation longitudinale de l'église Saint-Samson on peut voir différentes techniques de poses du parement en pierre calcaire. On remarque des lignes formant un décor sur l'ensemble des façades de l'église. Cette technique "opus spicatum", plus communément appelé "arête de poisson" est un rappel du langage architectural roman ; tout comme la géométrie des ouvertures en arc plein cintre.

Les artistes de la Reconstruction

Lors de la reconstruction d'Aunay-sur-Odon, plusieurs artistes ont œuvré pour donner à la ville des éléments d'arts. Ces œuvres se trouvent majoritairement dans l'église Saint Samson. Après avoir réalisé plusieurs recherches nous savons que les artistes étaient liés les uns aux autres bien avant le début de la Reconstruction de la ville.

Jacques Le Chevallier

(23/07/1896 – 23/04/1987)

Maître verrier, décorateur, illustrateur



Crédit: JacquesLeChevallier.com

Jacques Le Chevallier est un peintre verrier, décorateur et illustrateur français. Il a fait ses études à l'École des Arts décoratifs de Paris de 1911 à 1915. Il devient maître verrier dans l'atelier de Louis Barillet jusqu'en 1946. Le Chevallier est également sociétaire au salon d'automne et expose ses luminaires ainsi que ses recherches sur « l'éclairagisme » en 1927. À partir de 1929, il devient un des membres de l'U.A.M (Union des artistes Modernes), groupe cofondé par cinq architectes et décorateurs : Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Charles Édouard Jeanneret (Le Corbusier), Pierre Jeanneret et Robert Mallet-Stevens. En 1947, il ouvre son atelier à Fontenay-aux-Roses. De 1948 à 1952, il est cofondateur d'un centre d'art avec Maurice Rocher (maître verrier à l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon) dans lequel ils enseignent l'art sacré. En 1951, lors de la Reconstruction, Jacques Le Chevallier va écrire la logique iconographique des vitraux de l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon et réalisera les huit lancettes et deux rosaces du transept.

Adeline Herbert Stevens

(05/01/1917 – 15/12/1998)

Maître verrier

Fille d'un peintre maître-verrier et d'une artiste peintre, Adeline Herbert Stevens a grandi dans l'atelier de ses parents, berceau de l'art du vitrail contemporain en France dans l'Entre-Deux guerres. Adeline s'engage très jeune sur une voie artistique et obtient une licence d'art et d'archéologie. À la suite de ses études, elle exposera pour la première fois ses créations au salon d'Automne 1936. Elle se marie en 1943 avec Paul Bony, maître-verrier dans l'atelier de son père. Le couple reprendra l'entreprise familiale du 6ème arrondissement de Paris en 1945. Suite aux combats de la Libération en 1944, la nécessité de réparer les vitraux fait de l'atelier Bony & Herbert Stevens une figure majeure de l'art du vitrail en Normandie. On recense aujourd'hui plus de 480 vitraux de l'atelier. Adeline travaillera une partie de sa vie avec des artistes de renom comme Marc Chagall, Georges Braques, Henri Matisse, Georges Rouault, sur l'Église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy.



Crédit: Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin

Jacques Bony

(26/04/1918 – 09/07/2003)

Maître verrier

Jacques Bony est un Peintre-verrier contemporain de l'art sacré en France. En 1943, intéressé par le décor de théâtre, il intègre l'École des arts décoratifs de Paris. Un an plus tard, il réalise son premier vitrail et rejoint son frère aîné Paul Bony, lui aussi peintre-verrier, à l'atelier Hébert-Stevens. De 1949 à 1954, Jacques Bony est secrétaire de la revue L'Art sacré et milite pour que la création contemporaine gagne le domaine religieux. Il intervient dans la Reconstruction ou la rénovation des vitraux d'églises en Normandie, notamment à l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon. Ses vitraux tendent vers une abstraction nourrie de cubisme conservant l'iconographie religieuse.



Crédit: InfoVitrail



Crédit: InfoVitrail

Paul Bony

(1911 – 1982)

Maître verrier

Très tôt, Paul Bony manifeste un goût pour l'art et la culture. À partir de 1930 il suit à Paris les cours de l'institut d'Art et d'Archéologie ainsi que ceux de l'école des Arts Appliqués. Pour ses maîtres, il a déjà tendance à "dessiner comme du vitrail". En 1933, à la fin de ses études, il entre en contact avec le chanoine Roblot, animateur d'une école d'Art Chrétien Moderne. C'est à cette période que Paul développe un style contemporain dans ses réalisations. Il expose quelques projets dont un vitrail de Saint Luc. Remarqué par le maître verrier Jean Hébert-Stevens, il rejoint l'atelier en 1934. Il épouse sa fille en 1943, Adeline est elle-même peintre verrier de talent et le couple reprendra l'entreprise familiale en 1945. C'est ainsi que Paul Bony est devenu le maître verrier attitré d'Henri Matisse, on lui attribue les vitraux de la chapelle du rosaire à Vence. Si de nombreuses œuvres sont visibles en Alsace et à l'étranger, c'est toutefois en Basse Normandie, à la Reconstruction que Paul Bony donne la pleine mesure de son talent. À Aunay-sur-Odon on identifie six lancettes de Paul Bony réalisés en 1951.



Maurice Rocher

(01/08/1918 – 12/07/1995)

Peintre, maître verrier

Maurice Rocher est un peintre maître verrier expressionniste français. Très jeune il suit des cours d'art au Mans et intégrera de 1936 à 1939 l'École des Beaux-Arts de Paris. De 1948 à 1952, il est cofondateur d'un centre d'art avec Jacques Le Chevallier (maître verrier à l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon) dans lequel ils enseignent l'art sacré. Il interrompt son enseignement entre 1949 et 1950 pour un séjour à la casa Velásquez de Madrid où il fera la rencontre de Lucien Fénaux (sculpteur de l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon). À partir de 1946 et jusqu'en 1965, Maurice Rocher participe à la Reconstruction de la Normandie, on lui attribue une centaine de vitraux. Il réalise une partie des vitraux de la nef de l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon en 1951.

Crédit: DocPlayers

Lucien Fenaux

(06/08/1911 – 01/08/1969)

Sculpteur

Lucien Fenaux est un sculpteur français, il commence sa formation à l'École des Beaux-Arts de Lille et se perfectionne aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Paul Landowski (Sculpteur auteur du Christ du mont Corcovado de Rio de Janeiro). Entre 1937 et 1938, il séjourne à la villa Médicis et obtient le second prix de Rome. De 1942 à 1943, il occupe une deuxième fois à la villa Médicis et remporte le premier grand prix de Rome. De 1949 à 1950, Lucien Fenaux va séjourner à la casa Vélasquez où il va rencontrer Maurice Rocher (peintre, maître verrier à l'église Saint-Samson d'Aunay-sur-Odon). Un an après ce séjour, en 1951, la Reconstruction de l'église d'Aunay-sur-Odon est en cours et il va réaliser l'ensemble des sculptures, bas et haut-relief du bâtiment ainsi que le Christ du calvaire de la rue de Caen. Il est également l'artiste qui a réalisé le Mémorial National de la Déportation de Struthof.



Crédit: Facebook Lucien Fenaux

Émile Morlaix

(19/03/1909 - 10/06/1990)

Sculpteur

Émile Morlaix est un sculpteur diplômé de l'académie des beaux-arts de Lille. Il intègre les ateliers de Paul Landowski (Sculpteur du Christ du Corcovado) à Paris. En 1937 il est lauréat du second prix de Rome à la villa Médicis. Il devient ensuite professeur de sculpture à l'académie des beaux-arts de Lille tout en réalisant des commandes particulières. Il réalise à Aunay-sur-Odon la statue du cuisinier située à l'angle de la rue du 12 juin 1944 et de la rue traversière. Il est également l'artiste du Mémorial aux déportés de Ravensbrück situé au cimetière du Père Lachaise à Paris.



Les trois grâces, Émile Morlaix à Amiens

Crédit: <https://www.richesses-en-somme.com/sculptures/statues-et-sculptures-dans-amiens/>

Aunay-sur-Odon, première ville recons- truite de France

La pose de la première pierre a eu lieu le 27 novembre 1947 dans la rue du 12 juin 1944 et l'inauguration de la mairie s'est déroulée en décembre 1950. En l'espace de trois ans la ville d'Aunay-sur-Odon, détruite à 97% renaît de ses cendres, et devient la première ville reconstruite de France après la seconde Guerre-Mondiale.

Suite à cette reconstruction très rapide, Aunay-sur-Odon devient une ville "propagande". Des articles comme celui-ci présenté ci-dessous, raconte l'éloge de la ville moderne et mets en avant "l'exploit" du maire de l'époque. Il est important pour le MRU de mettre en avant ces villes travaillant avec intensité à leur renaissance. La Reconstruction de la France va être l'amorce d'un relancement économique plus communément appelé "les 30 glorieuses"

"Dans notre ville, personne ne prétend être un héros. Pourtant il y a quelque chose d'héroïque dans l'histoire d'Aunay-sur-Odon. C'est grâce au courage, à la foi et à la ténacité de tous que notre cité morte en 1944 ressuscitera en 1951."

Mme Lacaine, 1950, Ici fût Aunay, Vidéo Propagande,
INA

Article du Paris Match, 16 décembre 1950
Aunay-sur-Odon est aujourd'hui l'image du bonheur



Trois américains

Lors de la mise en place des financements de la Reconstruction d'Aunay-sur-Odon, des subventions du plan Marshall ont été attribuées. À la fin de la construction, le gouvernement Américain envoie 3 reporters faire un relevé photographique de la première ville reconstruite de France afin de rapporter au gouvernement américain la preuve de la bonne Reconstruction de la ville.

« Reconstruction d'Aunay-sur-Odon

Les photographes sont Ira Hinsdale Latour et Walter Jacobus, les commentaires sont de Eugène Thomson. Tous les clichés Rollei de Ira Hinsdale Latour 4x5' de Latour sont dans une enveloppe marquée avec un L les autres 4x5' de Jacobus sont dans une enveloppe initialisée WJ.

Aunay-sur-Odon a été totalement démolie par les bombes et les incendies du 11 au 14 août 1944* lors des attaques menées par les alliés dans le cadre de l'invasion. Un village temporaire a été érigé en périphérie de l'ancienne ville en 1946. Il a été composé de maisons données par l'Amérique, la Suède et la France.

En 1947, les travaux sont lancés dans Aunay, bien qu'il ne soit pas prévu d'être achevé avant 1951, beaucoup de choses ont été terminées en août 1950 si bien que le village s'est officiellement déplacé de la vieille ville vers la nouvelle. Aunay est le premier village démoli à être reconstruit, la raison principale est son maire incroyablement énergique, le Dr Louis Lacaine.»

Extrait du dossier plan Marshall, août 1950, US National Archives Catalog

*erreur des repoters



Scènes de vie
Août 1950
Sources : National Archives Catalog U.S



Aunay-sur-Odon est aujourd'hui l'image du bonheur



Scènes de vie
Août 1950
Sources : National Archives Catalog U.S



Scènes de vie
Août 1950
Sources : National Archives Catalog U.S



Aunay-sur-Odon est aujourd'hui l'image du bonheur

Scènes de vie
Août 1950
Sources : National Archives Catalog U.S



Scènes de vie
Août 1950
Sources : National Archives Catalog U.S

Ensemble, nous avons accompli un premier miracle*. Aujourd'hui je ne me lasse pas de regarder un second miracle, c'est la ville de pierres qui va remplacer la ville de bois, c'est le troisième Aunay. En sept ans nous avons eu trois Aunay différents. Le troisième est bâti sur l'emplacement du premier.

M^{me} Lacaine, Extrait du film "Ici fût Aunay", INA

Premier miracle: Mme Lacaine dans son discours, s'exprime sur la construction d'une cité provisoire.

Bibliographie :

- Gourbin Patrice, Architecture de la Reconstruction dans le Calvados, C | A.U.E Calvados, 2015, 88p
- Gourbin Patrice, L'architecture et l'urbanisme de la Reconstruction dans le Calvados, C | A.U.E Calvados, 2015, 152p
- Lacaine Louis, Ici fût Aunay, 1945
- Maroteaux Vincent, Pierre Chirol, architecte et érudit normand, 1881-1953, Archives départementales de Seine-Maritime ; Éd. Point de vues, 2009, 179p
- Meslé Jean-Yves, Piel Jean-Marc, Les maisons suédoises de la Reconstruction en Normandie, Cahiers du Temps, Objectif patrimoine, 2012,

Webographie:

- Pierre AUVRAY, Architecte de la Reconstruction, https://caen.fr/sites/default/files/2021-09/S%C3%A9rie%20Z_06-Z_Fonds%20Pierre%20Auvray%20-%20Architecte.pdf
- Bony Paul, maître verrier, <https://recherche-anmt.culture.gouv.fr/ark:/60879/1182423>
- Bony Jacques, maître verrier, https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Bony
- Courtois Alexandre, Urbaniste, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Courtois_\(architecte\)#%C5%92uvres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Courtois_(architecte)#%C5%92uvres)
- Herbert Stevens Adeline, maître verrier, <https://recherche-anmt.culture.gouv.fr/ark:/60879/1179255>
- Le Chevalier Jacques, maître verrier, <https://www.jacqueslechevallier.com/>
- Rabinel Jacques, Architecte de la Reconstruction, <http://archipostalecarte.blogspot.com/2017/03/y-le-telephon-qui-son.html>
- Rocher Maurice, maître verrier, <https://sauvonsleglise dewimereux.fr/2017/09/03/maurice-rocher/>

Archives :

- Archives municipales de la commune des Monts d'Aunay
- Archives départementales du Calvados
- Archives américaines de washington, National Archives Catalog

Vidéo :

- Ici fût Aunay, INA, 1950



VILLE D'AUNAY-SUR-ODON
 RENAISSANCE COMMERCIALE
 De la Ville d'AUNAY-SUR-ODON
 Le 27 SEPTEMBRE 1950
 L'Union Commerciale et Agricole
GRANDE
QUINZAINE RECLAME
 Du 2 au 16 Septembre inclus

Tous à Aunay-s-Odon pour cette Quinzaine
 Le Maire
 DENIS LAGASSE



Aunay-sur-Odon est aujourd'hui l'image du bonheur

Habitant de la cité provisoire,
 août 1950

Source: National Archives Catalog